

THEATRE NATIONAL

COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

Fondation d'utilité publique *Direction* Jean-Louis Colinet 111-115 boulevard Emile Jacqmain
1000 Bruxelles *Tél* 02/203 41 55 *Fax* 02/203 28 95 *info@theatrenational.be* *Billet*
Réservations 02/203 53 03 *location@theatrenational.be* *Intern*
www.theatrenational.be *Abonnem*
Programme

SAISON 2011-12

**TOUS NOS
SPECTACLES
SONT
EN 3D**

ABONNEZ-VOUS!

WWW.THEATRENATIONAL.BE

EN TROIS DIMENSIONS!

Le théâtre tire sa force de la fragile mais réelle présence de l’acteur, de l’engagement d’hommes et de femmes qui prennent chaque soir, en direct, le risque de la représentation. Il nous plaisait d’ouvrir cette nouvelle saison en réaffirmant la singularité de cet art – en 3D – qui nous passionne : vivant, sensible et proche. Cela dit, il est bien d’autres dimensions à déployer pour étayer le travail d’une maison comme la nôtre, pour donner sens à notre projet. S’il fallait ici n’en évoquer que trois, comme autant d’axes porteurs, alors nous dirions : fidélité, ouverture, rayonnement.

Notre fidélité se traduit par cette saison nouvelle si fortement imprégnée de la présence de nos artistes associés, un cercle mélangé qui affirme tout autant notre enthousiasme pour les talents belges que notre curiosité pour le paysage théâtral international. Car servir nos artistes n’a jamais rimé pour nous avec repli ou protectionnisme. Nous préférons l’échange, l’ouverture, le métissage. Voilà pourquoi nous enjambons allègrement frontières communautaires et linguistiques pour perpétuer, à travers le label Toernee General, notre complicité avec le KVS. Voilà pourquoi aussi nous coproduisons avec le Theater Antigone de Courtrai un *Baal* qui rassemble acteurs néerlandophones et francophones. C’est par goût de l’échange et du compagnonnage encore que nous proposons pas moins de trois spectacles en synergie avec La Monnaie /De Munt, ainsi qu’une troisième édition en nos murs du Festival des Libertés et un partenariat renouvelé avec Europalia qui explore cette année les multiples facettes de la culture brésilienne.

L’effet le plus bénéfique de l’esprit d’ouverture est sans aucun doute le rayonnement qu’il engendre pour notre maison et la circulation qui en découle pour les artistes. Une aventure nouvelle illustre bien cette dynamique : Villes en scène | Cities on Stage. Tel est le nom du projet au long cours – soutenu pour cinq ans par la Commission Européenne – que nous avons initié en rassemblant six scènes européennes (Théâtre National/Bruxelles, Odéon-Théâtre de l’Europe/Paris, Teatro Stabile/Napoli, Teatrul National Radu Stanca/Sibiu, Teatro de La Abadia/Madrid, Folkteatern/Göteborg) soucieuses de sonder par le biais du théâtre les défis des villes contemporaines. C’est une création de Fabrice Murgia qui inaugurera ce projet artistique et citoyen auquel vous aussi serez invités à prendre part. Car – aux côtés des artistes – c’est vous qui êtes le cœur du théâtre, qui donnez du sens à notre travail.

Jean-Louis Colinet

Les artistes de la saison

Fabrice Murgia

(Artiste associé au Théâtre National)

Joël Pommerat

(Artiste associé au Théâtre National)

Jacques Delcuvellerie

(Artiste associé au Théâtre National)

Falk Richter

(Artiste associé au Théâtre National)

Isabelle Pousseur

(Artiste associée au Théâtre National)

Frank Castorf

Michèle Noiret

(Artiste associée au Théâtre National)

Josse De Pauw et Jan Kuijken

Coline Struyf

(Artiste associée au Théâtre National)

Sasha Waltz

Anne-Cécile Vandalem

Raven Ruëll

Jos Verbist

Vincent Hennebicq

Raoul Collectif

On n’a pas besoin
de grands sujets.
C’est déjà tellement
énorme, le vivant...

Joël Pommerat

LA GRANDE SOIREE D’OUVERTURE

Vendredi 16 et samedi 17 septembre 2011 à 20h15

Les comédiens, metteurs en scène, chanteurs, danseurs, musiciens vous invitent à découvrir, dans une ambiance conviviale et détendue, les divers spectacles de la saison 2011-2012. L’entrée est gratuite, il est donc prudent de réserver au plus vite.

MA CHAMBRE FROIDE

Texte et mise en scène de Joël Pommerat

Du 23 au 28 avril 2012

CREATION

Ma chambre froide de Joël Pommerat connaît un succès retentissant. Est-ce parce que ce spectacle (coproduit par le Théâtre National) est le plus drôle qu'il ait jamais créé ? Peut-être, mais pas seulement. C'est aussi parce que l'art de Joël Pommerat n'a jamais été aussi séduisant, abouti ; qu'il ne s'est jamais autant approché de la perfection formelle, du jeu de la lumière et des ombres, des mystères intemporels de l'être humain et des défis actuels de la société. Dans un récit aux mille rebondissements, entre réalité, théâtre, bouffonneries et rêveries nocturnes – des images hallucinées, hallucinantes de beauté plastique – on découvre la vie d'Estelle, une jeune femme bien plus étrange et insondable qu'il n'y semble. Exploitée par ses collègues autant que par Blocq, son patron, elle travaille des journées sans fin au magasin. Quand Blocq, homme d'exécrables pensées et de mauvaise humeur, apprend qu'il est atteint d'une maladie incurable, il lègue ses entreprises (le supermarché, un abattoir, une cimetière, un bar louche) à ses employés.

Et ce, à une unique et particulière condition : que chaque année, ils jouent une pièce dont il sera le héros. Estelle propose de se charger de tout : écriture, mise en scène, direction d'acteurs. Les employés réussiront-ils à monter le spectacle avant la mort de Blocq ? A gérer les entreprises, préserver les emplois ? Résisteront-ils aux sirènes de l'argent facile et de la spéculation ? Le suspense est total et la fin surprenante de trouble et d'humanité.

« *Le génial feuilleton théâtral... Ma chambre froide dégage une force d'attraction telle qu'il est impossible de lui résister : il vous entraîne comme un manège un peu dangereux, et vous poursuit longtemps après que vous l'avez quitté, vous laissant totalement séduit... De telles expériences sont rares au théâtre...* » Brigitte Salino, Le Monde, mars 2011

« *Geniale theaterreeks van Joël Pommerat... Ma chambre froide is als een onbestemde rit op een dolle draaimolen: onweerstaanbaar fascinerend. De betovering is compleet en levert een hoogst zeldzame theaterervaring op...* » Le Monde, maart 2011

Texte et mise en scène : Joël Pommerat | Scénographie : Eric Soyer avec Thomas Ramon | Lumière : Eric Soyer avec Jean-Gabriel Valot | Costumes : Isabelle Deffin | Son : François Leymarie & Grégoire Leymarie | Interprétation : Jacob Ahrend, Saadia Bentaieb, Agnès Berthon, Lionel Codino, Ruth Olaizola, Frédéric Laurent, Serge Larivière, Marie Piemontese, Dominique Tack | Production : Compagnie Louis Brouillard | Coproduction : Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre National de la Communauté française, TNP de Villeurbanne, le Grand T – Scène conventionnée Loire-Atlantique de Nantes, La Foudre – Scène nationale de Petit-Quevilly, Festival Automne en Normandie, La Coupole – Scène nationale de Sénart, Théâtre d'Arras, Espace Malraux – Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Scène nationale de Cavaillon et la communauté de spectateurs, Bonlieu – Scène nationale d'Annecy, Châteauevallon – Centre national de création et de diffusion culturelles, Théâtre du Nord – Théâtre national Lille Tourcoing Région Nord-Pas-de-Calais | © Elisabeth Carrechio | DUREE : 2h10.

Joël Pommerat est artiste associé à l'Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris) jusqu'en juin 2013 et au Théâtre National (Bruxelles).

CENDRILLON

D'après le conte populaire | Texte et mise en scène de Joël Pommerat

Du 11 au 29 octobre 2011 | Pour tous à partir de 6 ans

maison de la culture de Tournai : 8 au 10.02.12 | l'Ancre et PBA (Charleroi) : 17 et 18.03.12 | Odéon/Théâtre de l'Europe/Paris : 5.11 au 25.12.11

CREATION | Théâtre National – La Monnaie/De Munt

Ecrivain de plateau – pas seulement auteur de théâtre, pas uniquement metteur en scène – Joël Pommerat aime confronter les gens ordinaires à des situations extraordinaires comme souvent dans les contes d'enfants. Il était donc évident qu'un jour, outre les spectacles qu'il écrit de part en part et qui ont fait son succès (*Les marchands*, *Cercles/Fictions*, *Ma chambre froide*...), il réécrive, dénude et actualise des histoires qui ont forgé notre imaginaire depuis l'enfance. Il a ainsi commencé par imaginer un *Petit chaperon rouge* de toute beauté, puis un fascinant *Pinocchio* entre ombres, cirque et lumières. Ces deux spectacles ont enchanté les spectateurs, leur ont donné des frissons de frayeur et des frissonnements

de bonheur. A chaque fois, les adultes ont redécouvert une histoire qu'ils croyaient connaître, les enfants se sont approprié des images qu'ils n'oublieront jamais de toute leur vie – comme nous nous souviendrons toujours du *Peau d'âne* de Jacques Demy. Aujourd'hui c'est un autre de ces contes que Joël Pommerat s'approprie, transforme, sublime : *Cendrillon*. Une *Cendrillon* dans un monde de verre, de cendres, une *Cendrillon* en deuil de sa mère morte perdue dans l'univers coloré et débridé de sa belle-famille. Après ce spectacle, on ne regardera plus les fées, les princesses, les sorcières de la même manière.

Joël Pommerat steekt Assepoester in een hedendaags kledje door het klassieke sprookje te transformeren en te sublimeren. Zijn Assepoester rouwt om haar moeder en voelt zich niet thuis bij haar turbulente en bandeloze schoonfamilie. Feeën, prinsessen en heksen zoals u ze nog nooit gezien hebt.

Texte et mise en scène : Joël Pommerat | Scénographie et lumière : Eric Soyer | Costumes : Isabelle Deffin | Création son : François Leymarie | Création vidéo : Renaud Fouquet | Son : François Leymarie | Musique : Antonin Leymarie | Assistant : Alfredo Canavate | Une production du Théâtre National de la Communauté française, en coproduction avec La Monnaie/De Munt | © Jennifer Baggs/GettyImages | DUREE : +/-1h10.

Joël Pommerat est artiste associé à l'Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris) jusqu'en juin 2013 et au Théâtre National (Bruxelles).

ABO GOURMAND

THANKS TO MY EYES

Un opéra d'Oscar Bianchi

Mise en scène et livret de Joël Pommerat

Du 3 au 11 avril 2012 / Hors abonnement

CREATION | La Monnaie/De Munt – Théâtre National

Cette oeuvre est le fruit de la collaboration entre le brillant compositeur italo-suisse Oscar Bianchi (dont *Thanks to my Eyes* est le premier opéra) et l'auteur et metteur en scène Joël Pommerat. Il y est question de la relation tourmentée, en pleine montagne, entre un père, le plus grand artiste comique de son temps, et son fils unique, Aymar, incapable de répondre favorablement à sa demande étouffante de lui succéder sur scène. Contraint de se fondre dans le moule paternel, le jeune homme ne trouve réconfort qu'auprès d'une femme étrange et timide, au cours de nuits qui sont autant de dangereuses et salvatrices virées à

distance du huis clos familial. Cette création belge permet de retrouver l'univers poétique fascinant de Joël Pommerat après la production théâtrale de *Cendrillon* en début de saison.

La Monnaie/De Munt

Thanks to my Eyes ontstond uit de samenwerking tussen componist Oscar Bianchi en auteur/regisseur Joël Pommerat. Het verhaal speelt zich af in de bergen en beschrijft de gekwelde relatie tussen een vader – de grootste komische acteur van zijn tijd – en zijn enige zoon die niet in staat is in zijn voetsporen te treden en de hoge verwachtingen van zijn vader in te lossen...

Direction musicale : Franck Ollu | Mise en scène : Joël Pommerat | Livret : Joël Pommerat d'après *Grâce à mes yeux* | Scénographie & éclairages : Eric Soyer | Costumes : Isabelle Deffin | Interprétation : Hagen Matzeit, Brian Bannatyne-Scott, Anne Rotger, Keren Motseri, Flur Wyn, Antoine Rigot | Ensemble de musique de chambre de la Monnaie | Commande de : T&M-Paris / Réseau Varèse & Festival d'Aix-en-Provence | Production : Festival d'Aix-en-Provence | En coproduction avec La Monnaie/De Munt, Théâtre National, T&M-Paris, Théâtre de Gennevilliers CDNCC & Musica – Festival International des musiques d'aujourd'hui de Strasbourg | © Photodisc/Gettyimages.

Joël Pommerat est artiste associé à l'Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris) jusqu'en 2013 et au Théâtre National (Bruxelles).

Mes pièces ne disent pas que les choses sont immuables, mais que vous pouvez les changer. C'est déjà là qu'est l'utopie.

Falk Richter

BAAL

Bertolt Brecht | Mise en scène Raven Ruëll et Jos Verbist

Du 3 au 10 décembre 2011 (3, 4, 6 et 7/12 en français surtitré néerlandais et 8, 9, 10/12 en néerlandais surtitré en français)

A la maison de la culture de Tournai : 26 et 27.10.11

CREATION | Theater Antigone – Théâtre National
Coprésentation | Théâtre National – KVS

A la sortie de la première guerre mondiale, Brecht a vingt ans. Mobilisé comme infirmier, il a vu les atrocités, les horreurs des combats mais n'a pas encore complètement perdu la fougue romantique de son adolescence. S'il écrit depuis l'âge de quatorze ans, ce n'est qu'à ce moment-là qu'il s'attelle au théâtre. *Baal* est la première de ses pièces, unique en son genre. Baal est aussi le personnage principal de cette œuvre fascinante, un jeune poète presque à l'image de son pygmalion. Un punk avant l'heure, un assassin, un créateur fou et libre, attaché à sa perte ; seul, irrémédiablement seul. Même si Jeanne, Émilie, Sophie traversent sa vie, il n'est habité que par la douleur. Il n'a qu'un ami, Ekart, double, diable, frère, qui l'accompagne envers et contre tous. Emporté et rebelle, il fait ce que les autres se contentent de penser, dire ou rêver. Professeurs associés au Conservatoire de Liège et au Rits de

Bruxelles, les deux metteurs en scène, Jos Verbist et Raven Ruëll rêvaient de monter *Baal*, une œuvre qui n'a jamais cessé de les hanter. Avec une distribution de jeunes acteurs flamands et francophones ils plongeront au cœur même du thème de la pièce : la jeunesse. Ils offriront aux spectateurs le regard lyrique d'un poète arrivé à l'âge où il faut faire des choix, entamer la quête de sa place dans la vie et le monde.

«... Baal au sommet de sa force. Grâce à la plume flamboyante de Bertolt Brecht, l'intuition en or des metteurs en scène et la puissance du jeu des acteurs... Baal est une brillante redécouverte de la première pièce de Brecht... A conseiller aux plus jeunes spectateurs et aux spectateurs plus expérimentés qui veulent voir une mise en scène passionnée de Brecht...» Els Van Steenberghe, *Knack*, mars 2011

«... Baal scheert hoge toppen dankzij de flamboyante pen van Bertolt Brecht, de buitengewone intuïtie van de regisseurs en het ijzersterke acteurspel... Baal is een uitmuntende (her) ontdekking van Brechts eerste stuk... Een aanrader voor zowel jonge als meer ervaren toeschouwers die een gepassioneerde ensenering van Brecht willen beleven...» *Knack*, maart 2011

Texte : Bertolt Brecht | Mise en scène : Raven Ruëll & Jos Verbist | Interprétation : Dominique Van Malder, Tania Van der Sanden, Benjamin Op de Boeck, Elana Doratiotto, Laura Sepul, Vincent Hennebicq et Arieh Worthalter | Vidéo : Peter Monsaert | Décor sonore : Simon Halsberghe | Scénographie : Giovanni Vanhoenacker | Costumes : Ilse Vandenbussche | Un spectacle du Theater Antigone/Kortrijk en coproduction avec le Théâtre National de la Communauté française | © Thomas Dhanens | DUREE : 1H50.

ABO GOURMAND

LE SONGE D'UNE NUIT D'ETE

William Shakespeare | Mise en scène d'Isabelle Pousseur

Du 13 au 28 janvier 2012

CREATION | Théâtre National
Coprésentation | Théâtre National – KVS

En ces temps troublés où certains voudraient figer le monde dans une identité imaginaire, le museler dans des valeurs rances, il est heureux que le théâtre nous rappelle que la vie est mouvement, transformation, métamorphose, métissage. Et que ce soit une pièce jeune de plusieurs siècles – *Le Songe d'une nuit d'été* – qui nous le redise est un grand bonheur. Pour entendre ce message, il faut une mise en scène qui sorte la pièce des lustres de la tradition. Une échappée belle telle que la propose Isabelle Pousseur avec des acteurs africains d'un talent exceptionnel, d'une grâce rare et habités d'un désir fou de théâtre. Né de sa rencontre avec l'Afrique noire qu'elle ne connaissait pas et qui ne cesse de la hanter, ce

spectacle sera avant tout pour Isabelle Pousseur l'occasion de mettre la vie à la place du savoir-faire, transmettre le sentiment d'exaltation qui l'habite, nous faire voir l'ailleurs qui existe dans la pièce de Shakespeare. Et nous, spectateurs, de retrouver avec un plaisir fou ces amoureux de théâtre qui s'aiment, se quittent et se retrouvent, agissent sous influence magique, perdent la raison dans la nuit des forêts et la recouvrent à la clarté revenue.

Isabelle Pousseur voert uitermate getalenteerde, gracieuze en door het theater bezeten Afrikaanse acteurs ten tonele. Geïnspireerd door Zwart Afrika, grijpt ze de gelegenheid aan om te wijzen op het idee van een 'elders' dat sterk aanwezig is in het stuk van Shakespeare.

Texte français : Stuart Seide | Mise en scène : Isabelle Pousseur | Interprétation : Aminata Abdoulaye, Vincent Bazie, Edoxie Gnoua, Serge Henry, Hypolitte Kanga, Safoura Kabore, Hyacinthe Kabre, Anatole Koama, Mahmadi Nana, Gérard Ouedraogo, Justin Ouidiga, Charles Wattara, Sidiki Yougbare | Scénographie, costumes : Zouzou Leyens | Eclairages : Benoît Gillet | Assistante à la mise en scène : Julie Rahir | Régisseur général à Ouagadougou : Issouf Yaguibou | Assistant à la scénographie : Toudeba Bobelle | Chorégraphie : Irène Tassembodo | Une production du Théâtre National de la Communauté française | Photo de répétition : Arthur Oudar. Spectacle en français surtitré en néerlandais

Isabelle Pousseur est artiste associée au Théâtre National (Bruxelles).

ABO GOURMAND

DE GEHANGENEN | LES PENDUS

LOD | Josse De Pauw | Jan Kuijken

Du 8 au 10 décembre 2011

Coprésentation | Théâtre National – KVS

Ce spectacle musical et vocal rend hommage à tous ces visionnaires bien-pensants qui, en raison de leurs convictions, ont été pendus, martyrisés, brûlés ou enfermés. *Les Pendus*, ce sont tous les incroyants qui se refusaient à l'évidence et osaient poser des questions à voix haute. Ne pouvant se résigner, ils s'investissaient dans leurs recherches pour assouvir leur propre soif de connaissance. Nul ne reconnaissait leurs efforts. Souvent, ils devaient payer de leur vie leur curiosité. Les musiciens de l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie ont porté à la scène une composition de Jan Kuijken. Un récit musical où les tensions naissent de l'interaction entre l'orchestre, les acteurs, les chanteurs et les enregistrements vocaux et sonores. Deux acteurs et trois chanteurs sont suspendus au-dessus des musiciens. Josse De Pauw a écrit pour eux une partie récitée et une partie chantée. Les chants latins sont des prières empreintes

de pitié, d'élégies angoissantes, mais révèlent également de larges narrations. Quant au texte destiné aux acteurs, écrit en néerlandais, il expose les pensées et sentiments des chercheurs, scientifiques et curieux. Ces derniers passent de leurs découvertes à des accusations mûrement réfléchies adressées aux puissants qui les condamnaient.

« Un spectacle beau, cruel et bouleversant ... sans nulle austérité, ponctué d'humour, dans un époustouflant travail des lumières... Superbe ! »
Michèle Friche, Le Soir, 4 mai 2011

De gehangenen zijn zij die luidop vragen stelden, die luidop hun bevindingen verkondigden, die zich niet wilden neerleggen bij wat al geweten was of bij wat geschreven stond, ze eisten de vrijheid op om te twijfelen en te onderzoeken. Vaak moesten ze die nieuwsgierigheid met hun leven bekopen.

Texte et mise en scène: Josse De Pauw | Musique: Jan Kuijken
| Concept: Josse De Pauw & Jan Kuijken | Lumières: Enrico Bagnoli | Costumes: Greta Goiris | Acteurs: Tom Jansen & Hilde Van Mieghem | Chanteurs: VocaalLAB : Janneke Daalderop (soprano), Ekaterina Levental (mezzo-soprano), Steven van Gils (ténor), Lidewei Loot (voix d'enfant) | Musique: Jan Kuijken & Orchestre Royal de Chambre de Wallonie (Edith Baugnies, Roman Borkovski, Manuel Camacho, Jean-François Chamberlan, Kala Canka, Pascal Crismer, Charlotte Danhier, Alain Danis, Persida Dhorda, Red Gjaci, Jean-Frederic Molard, Pascal Schmidt, Isabelle Scoubeau, Marie-Carmen Suarez, Michael Scorieels, Marc Tillema, Hans Vandaele, Christian Vanderborgt) | Direction musicale: Etienne Siebens | Recherche: Geerd Magiels | Traduction Latine: Dirk Sacré, Bart Claes | Traduction Française: Monique Nagelkopf | Production : LOD | Coproduction : KVS, Théâtre National Bruxelles, Grand Théâtre de Luxembourg, Le Maillon Strasbourg, Orchestre Royal de Chambre de Wallonie, VocaalLAB et KunstFestSpiele Herrenhausen Hannover | © Kurt Van der Elst | DUREE : 1h15. Spectacle en néerlandais et en latin et surtitré en français et néerlandais

LA DAME AUX CAMELIAS

D'après Alexandre Dumas fils | Mise en scène de Frank Castorf

Du 10 au 15 février 2012

Odéon-Théâtre de l'Europe/Paris : 27.01.12 au 4.02.12

CREATION | Odéon-Théâtre de l'Europe – Théâtre National

Castorf, ironiste versatile et engagé, n'a pas son pareil pour revisiter les classiques et en tirer les dissonances les plus provocatrices. L'enfant terrible de la RDA, qui a grandi au rythme de la contre-culture rock américaine et des films de Fellini, Godard, Wajda, Truffaut ou Kubrick, s'est distingué dès ses premiers spectacles : jugés incorrects par la censure, ils sont retirés de l'affiche. À l'issue d'un procès contre les autorités dont il sort gagnant, il est expédié à Anklam, au fin fond du pays ; il peut y monter Heiner Müller, Artaud, Brecht et Shakespeare, mais la censure veille toujours sur lui, et il est remercié en 1985. Peu après la chute du Mur, il prend la tête de la Volksbühne, mais ne s'est toujours pas assagi pas pour autant, montant Sartre, Dostoïevski, Houellebecq, Döblin, Boulgakov, Tennessee Williams, Pitigrilli, Andersen, imposant à chaque fois ses visions iconoclastes. Par quel biais va-t-il donc approcher la légendaire

Marguerite Gautier ? Son histoire, dès l'origine, n'a cessé d'être reprise, retravaillée : Alexandre Dumas fils lui-même revu et corrige son texte de 1848, puis en signe l'adaptation théâtrale en 1852 ; un an plus tard, c'est la création de *La Traviata* à La Fenice de Venise, mais c'est à partir de mai 1854 que Marguerite, devenue Violetta par la grâce de Piave et Verdi, devient définitivement un mythe (auquel Barthes consacre d'ailleurs quelques pages de ses *Mythologies*). Chemin faisant, son triste destin a perdu en charge provocatrice ce qu'il a peut-être gagné en délicatesse lyrique. Mais Castorf s'intéresse davantage à la version première, romanesque, et aux dimensions sociales d'une intrigue où éclate insolemment la liberté d'une femme se moquant de la morale, dominant ses partenaires, revendiquant son indépendance – bref, menaçant l'ordre établi et ses piliers que sont la famille et la loi patriarcales. Ce n'est donc pas le mélodrame,

mais le roman qui fournira à Frank Castorf son matériau de base, et qui lui permettra de rendre à Marguerite, par delà *La Traviata*, toute sa troublante et dangereuse puissance critique...

Daniel Loayza (Odéon-Théâtre de l'Europe)

Frank Castorf maakt zich meester van De dame met de Camelia's van Alexandre Dumas fils? een van de beroemdste liefdesromans aller tijden. Een jonge bourgeois wordt verliefd op Marguerite Gautier, een aan tering lijdende vrouw van lichte zeden. Ze breekt met haar triviale leven en volgt haar geliefde naar het platteland.

Mise en scène de Frank Castorf | Dramaturgie: Maurici Farré | Décor: Aleksandar Denić | Costumes: Adriana Braga | Musique: Sir Henry | Interprétation: (distribution en cours) | Production: Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre National de la Communauté française.

ABO GOURMAND



DIRTY WEEK-END

Helen Zahavi | Mise en scène de Jacques Delcuvellerie

Du 28 février au 10 mars 2012

CREATION | Groupov – Théâtre National – Festival de Liège

« Voici l'histoire de Bella qui se réveille un matin et s'aperçoit qu'elle n'en pouvait plus »

Ainsi commence le très étonnant roman noir d'Helen Zahavi *Dirty week-end*, qui causa un tel choc en Angleterre à sa parution (1991), qu'une intervention au parlement exigea son interdiction. C'était la première oeuvre d'une toute jeune femme, elle avait 25 ans.

Bella, l'espace d'un « sale week-end », inverse brutalement le rapport de force traditionnel entre hommes et femmes. Aujourd'hui encore, en France, une femme meurt tous les trois jours de violence conjugale, des dizaines de milliers vivent dans la peur, chez elles ou dans la rue, victimes d'agressions sexuelles entre autres. A travers une série de meurtres, Bella se trouve une nouvelle identité, fonde une autre relation à elle-même et au monde. Mais ce serait sans doute une grave erreur de réduire cette fable à ce simple renversement ou d'y voir une « réponse primaire » à la violence machiste. *Dirty week-end* prend grand soin, dès

le premier chapitre, de souligner que « *Bella n'a rien de particulier, L'Angleterre est pleine de gens qui hurlent en silence pour ne pas déranger les voisins* ». Si le roman donne incontestablement une forte spécificité féminine au vécu des situations imaginées, il évoque aussi, plus largement, la problématique des « Faibles » et, effectivement, la question que pose la violence, sa nécessité ou non, dans leur émancipation. *Dirty week-end* n'a finalement rien de « réaliste ». Certes, il nous renvoie sans cesse à des choses réelles, vécues ou observées, mais leur accumulation, leur excès, leur typicité en font une sorte de conte philosophique, drôle, sarcastique, dérangeant, qui interroge nos moeurs, notre éducation, nos visions du monde...

Jacques Delcuvellerie

« ... Helen Zahavi a un style implacable, fait de phrases courtes, sèches envoyées comme des missiles... Delcuvellerie est un conteur qui sait comment captiver par les mots... » Guy Duplat, La Libre Belgique, février 2011

« ... Helen Zahavi's genadeloze stijl kenmerkt zich door korte en vlijmende zinnen. Jacques Delcuvellerie vuurt haar teksten op het publiek af door middel van een vooraan op de scène geplaatste bandrecorder. De doordringende en aangrijpende stem van Francine Landrain doet de rust. Delcuvellerie fascineert met louter woorden... » La Libre Belgique, februari 2011

Mise en scène : Jacques Delcuvellerie | Auteur : Helen Zahavi | Traduction : Jean Esch | Assistante à la mise en scène : Christelle Alexandre | Scénographie : Jacques Delcuvellerie et Johan Daenen | Assistante scénographie : Johanna Daenen | Création images et lumières : Benoît Gillet | Création sonore : Jean-Pierre Urbano | Direction technique : Fred Op de Beeck | Interprètes : Olivia Carrère, Françoise Flocchi, Anabel Lopez, Aude Ruyter et La voix de Francine Landrain | Coproduction du Groupov, du Festival de Liège et du Théâtre National de la Communauté française |

Avec le soutien de la Province de Liège, du Service général des Arts de la Scène de la Communauté française et du Ministère de la Région Wallonne | © Lou Héron | DUREE : 3H.

Jacques Delcuvellerie est artiste associé au Théâtre National (Bruxelles).

ABO GOURMAND

PLAY LOUD

Texte et mise en scène de Falk Richter

Du 5 au 9 octobre 2011

Düsseldorfer Schauspielhaus/Düsseldorf : 5 et 6.11.11

Un spectacle du Théâtre National

L'amour et la vie : une séparation qui n'en finit pas, un retour mouvementé et une réconciliation, une nuit insupportable de solitude, les souvenirs des secrets de l'enfance et la nostalgie de la jeunesse, un amour naissant qui vit sa première crise, et le rêve fragile d'un ménage à trois heureux...

Sur scène, ces êtres pourraient être une famille en quête de son histoire possible. Leur crise pourrait être un départ. Où en suis-je de cette vie et comment comprendre et raconter cette vie ? Ces êtres pourraient être un groupe de musique et leur vie une répétition intensive. Ils tentent de comprendre leurs expériences et leur vécu et d'exprimer leurs peurs et leurs désirs. Ils tentent de se raconter leur vie à eux-mêmes. Une société en miniature. Dans son projet *Play Loud*, l'auteur-

metteur en scène Falk Richter travaille avec ses performeurs sur des fragments de biographies possibles : des histoires d'hommes et de femmes, de parents et d'enfants, de couples et de familles, leurs rapprochements et leurs éloignements, leurs rêves et leurs souvenirs.

« *Play Loud mêle tous les genres. On y chante beaucoup et bien : le musicien est Greg Remy du groupe Ghinzu... On projette des extraits de films anciens et des superbes vidéos qui enveloppent la scène. Il y a un danseur allemand très impressionnant, Franz Rogowski, et une performeuse exceptionnelle, la grande Anne Tismer, capable de tout faire, tout danser, tout chanter...* » Guy Duplat, La Libre Belgique, février 2011

« ...Play Loud mixt alle genres. Er wordt veel en goed gezongen, terwijl oude filmfragmenten en prachtige videobeelden het podium inpalmen. Naast een briljante Duitse danser duikt ook de onnavolgbare Anne Tismer op voor wie niets onmogelijk lijkt: ze kan alles dansen, alles zingen... » La Libre Belgique, februari 2011

Texte et mise en scène : Falk Richter | Traduction : Anne Manfort | Interprétation : Lucie Debay, Cédric Eeckhout, Gael Maleux, Franz Rogowski, Anne Tismer, Greg Remy | Assistanat à la mise en scène : Tatjana Pessoa | Chorégraphie : Falk Richter et Franz Rogowski | Musique : Greg Remy avec la participation des comédiens | Scénographie : Katrin Hoffmann | Vidéo : Aliocha van der Avoort | Lumières : Xavier Lauwers | Dramaturgie : Jens Hillje | Régie générale : Thibault Dubois | Aide aux costumes : Nicole Moris | Production : Théâtre National | L'Arche est l'agent théâtral du texte représenté | © Aliocha van der Avoort | DUREE : 1H10.

Falk Richter est artiste associé au Théâtre National (Bruxelles).



VILLES EN SCENE CITIES ON STAGE

Théâtre National/Bruxelles | Odéon-Théâtre de l'Europe/Paris |
Teatro Stabile/Napoli | Teatrul National Radu Stanca/Sibiu |
Teatro de La Abadía/Madrid | Folkteatern/Göteborg

Le Théâtre National a réuni cinq scènes importantes – Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris), Teatro Stabile di Napoli (Napoli), Teatrul National Radu Stanca (Sibiu), Teatro de La Abadía (Madrid), Folkteatern (Göteborg) – du paysage théâtral européen pour élaborer le projet VILLES EN SCÈNE/CITIES ON STAGE. Ce projet de cinq années a reçu le soutien de la Commission Européenne, dans le cadre de son programme « Culture 2007-2013 ».

Ce projet, par le biais d'une dynamique de travail transnationale impliquant des citoyens de chaque ville, se donne pour ambition de créer un nouveau répertoire européen vivant et connecté aux défis d'un continent en mutation et en évolution.

En ce début de siècle, l'Union européenne fait face à des situations inédites engendrées par ses propres transformations, par la mondialisation et par une crise de son modèle économique. Ses grandes villes concentrent en elles de nombreux défis : dualisation de leur population, banlieue ou centre-ville en relégation,... Elles sont aussi le lieu d'émergence de modèles alternatifs, de créativité, d'identités plurielles et mouvantes.

Dès lors, six théâtres se mobilisent autour d'un vaste programme d'actions et, via la commande de pièces de théâtre, veulent créer et assurer la diffusion d'un nouveau corpus d'œuvres traitant des enjeux cruciaux liés au « vivre ensemble » dans les grandes villes de l'Union.

Ce partenariat veut également renforcer le lien entre création artistique et citoyenneté, d'une part en impliquant un nombre important de citoyens dans des processus de création, d'autre part en donnant une place déterminante à des populations issues des minorités et en faisant entrer en résonance leur parole avec celle d'habitants d'autres villes.

La mobilité, les échanges et la recherche constante de pratiques innovantes entre les partenaires et les équipes artistiques, leur métissage également, apportent une autre plus-value au projet.

Un travail d'analyse et de réflexion mené par des experts accompagnera le projet. La thésaurisation des expériences et l'évaluation des actions feront l'objet de transmissions spécifiques vers la profession et les publics.

Notre projet allie la plus haute exigence artistique, des artistes renommés et émergents, des citoyens, des experts des mondes universitaire et associatif, pour inventer ensemble des histoires qui parlent de l'Europe d'aujourd'hui.

Premier rendez-vous le lundi 24 octobre 2011 au Théâtre National pour la grande soirée de lancement.



Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.
Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

VILLES EN SCENES/CITIES ON STAGE

EXILS

Texte et mise en scène de Fabrice Murgia/Artara

Du 24 janvier au 11 février 2012

CREATION | Théâtre National – Odéon-Théâtre de l'Europe – Teatro Stabile di Napoli
Teatrul National Radu Stanca

L'Europe communautaire telle qu'elle a été imaginée et conçue était un progrès pour le développement du territoire et le bien-être de ses habitants, un projet d'ouverture sur le monde. Aujourd'hui pourtant, elle se referme sur elle-même, érige des murs, se transforme en une forteresse impossible à franchir à moins d'appartenir à un pays nanti. Combien de migrants restent emprisonnés dans les geôles à ciel ouvert de Lybie avant même d'atteindre notre continent ? Combien meurent dans les embarcations précaires en traversant la Méditerranée ? Et quand ils atteignent les côtes italiennes, le calvaire de ces hommes et de ces femmes est loin d'être terminé. Pour écrire son nouveau spectacle, Fabrice Murgia – dont *LIFE:RESET/Chronique d'une ville épuisée* a confirmé l'originalité du talent découvert avec *Le Chagrin des*

ogres – va se rendre en Afrique pour comprendre à quoi ressemble l'Europe vue d'ailleurs. Rencontrer des migrants, nourrir de leurs rêves, de leurs désillusions, de leurs récits un spectacle aussi unique que les précédents. Entre documentaire et imaginaire, réel et virtuel, des acteurs et des marionnettes raconteront le destin croisé d'un exilé débarqué à Lampedusa et celui d'un policier chargé d'expulser les nouveaux arrivants.

Voor deze nieuwe creatie, kaderend in een groots opgezet Europees project, put Fabrice Murgia inspiratie uit de dromen, desillusies en verhalen van migranten. Hij slaagt erin een voorstelling te creëren die schippert tussen documentaire en fantasie, tussen de realiteit en het virtuele. Acteurs en marionetten doen het relaas van de lotgevallen van een banneling die in Lampedusa terecht komt en van een politiemann die belast is met de uitwijzing van nieuwkomers.

Ecriture et mise en scène : Fabrice Murgia | Assistant à la mise en scène : Catherine Hance | Création sonore : Yannick Franck | Composition musicale quatuor : Laurent Plumhans | Interprétation : Olivia Carrère, Jeanne Dandoy, François Sauveur (distribution en cours) | Scénographie : Vincent Lemaire | Création vidéo : Jean-François Ravagnan | Régie générale : Romain Gueudré | Coproduction : Théâtre National/Bruxelles, Odéon-Théâtre de l'Europe/Paris, Teatro Stabile di Napoli, Teatrul National Radu Stanca/Sibiu | © Robert et Shana Parkeharrison.

Fabrice Murgia est artiste associé au Théâtre National (Bruxelles).

ABO GOURMAND

LE FESTIVAL DES LIBERTES

Du 17 au 26 novembre 2011

Une organisation de Bruxelles Laïque en collaboration avec l'Unie Vrijzinnige Verenigingen, le Théâtre National et le Koninklijke Vlaamse Schouwburg

Politique et artistique, métissé et créatif, festif et subversif, le Festival des Libertés mobilise, chaque automne, toutes les formes d'expression pour se faire le témoin de la situation des droits et libertés dans le monde, alerter des dangers qui guettent, rassembler dans la détente, inciter à la résistance et promouvoir la solidarité.

Des démythifications aux utopies concrètes, de l'indignation à l'insurrection

Démocratie, égalité, liberté, progrès, épanouissement, performance, transparence... mythe ou réalité? Ces principes invoqués par toutes les institutions et télévisions ne sont-ils pas devenus creux? Ne servent-ils pas à légitimer une réalité faite d'inégalités, de conditionnements et de violences? Le Festival des Libertés 2011 conviera les citoyennes et citoyens à interroger les mythes contemporains et à dénoncer les manipulations et supercheries d'une société qui ruse avec ses principes et vend des illusions publicitaires. Mais déplorer et dénoncer ne suffit plus. Il est temps d'agir pour faire vivre la liberté, la solidarité et l'égalité. Il est temps de passer de l'indignation à l'insurrection! Et, pour ce faire, de substituer aux mythes mystificateurs des utopies mobilisatrices. Des utopies pour reconquérir nos imaginaires et nos espoirs. Des utopies à expérimenter ici et maintenant à travers de nouvelles pratiques, de nouvelles expressions et de nouveaux rapports.

Le cinéma, le débat, la musique et le théâtre déclineront ces questionnements et appels sous toutes leurs coutures :

Le théâtre sera à l'honneur grâce à des créations hors du commun que l'équipe du Festival et du Théâtre National ont été chercher, ici et ailleurs, pour mettre en scène l'esprit et les interrogations du Festival des Libertés. Un théâtre authentique, inventif et interpellant qui utilise toutes les ficelles du spectacle vivant pour répandre l'énergie de l'insolence artistique dans un monde de plus en plus lisse, superficiel et mensonger.

L'incontournable compétition internationale de documentaires proposera à nouveau une panoplie de films, issus du monde entier, primés par d'autres grands festivals mais inédits en Belgique. Une prise de température de l'état des droits et des libertés dans le monde ainsi qu'un hommage à tous ceux qui résistent et mettent en pratique leurs utopies.

Des conférenciers notoires, des chercheurs, des acteurs sociaux, des militants partageront leurs expériences et analyses au cours de nombreux forums pour inviter chacune et chacun à déconstruire des mythes contemporains et démythifier les supercheries de l'époque.

Ciments de la convivialité festivalière, recettes de l'ambiance festive, véritables vecteurs de rassemblement, les concerts rythmeront et ponctueront comme à l'accoutumée la programmation du Festival des Libertés. Des musiques éclectiques, électriques, acoustiques ou lyriques remueront, enchanteront ou soulèveront des foules bariolées. Des artistes à découvrir, redécouvrir ou retrouver toujours fidèles à leur engagement et leur créativité.

Le Festival des Libertés occupera, dix jours durant, tous les espaces du Théâtre National et donnera la parole à ses murs à travers des artistes, scénographes et vidéastes qui interrogeront les fonctions du mythe, de la raison et de l'utopie. Certaines activités se dérouleront, en outre, au KVS (du 23 au 25/11).

Programme complet et infos : www.festivaldeslibertes.be | + 32 2 289.69.00

SCHEISSEIMER

Souvenirs dessinés d'une guerre

De et avec Koenraad Tinel

THEATRE | Belgique

Dimanche 20 novembre 2011 - 20h

Tout ce que papa disait était juste. Même après la guerre, il ne pouvait pas croire qu'il s'était trompé. Ce n'est que bien plus tard que j'ai commencé à me demander pourquoi. Mon propre père...

Koenraad Tinel avait à peine six ans lorsqu'il fut impliqué dans la guerre. Ses parents sympathisaient avec l'occupant allemand. Bien des années après, il s'est rendu compte de l'influence décisive des choix de son père dans sa vie ultérieure. Le souvenir de cet épisode intense de son enfance est resté longtemps enfoui dans les tréfonds de sa mémoire. Jusqu'à ce qu'il fixe sur papier, avec de l'encre noire et un pinceau, 240 scènes de cette histoire.

À la demande de HETPALEIS, cet artiste peintre de 77 ans narre maintenant en public, avec une certaine naïveté enfantine, cet impressionnant document humain. *Scheisseimer* ne porte pas de jugement. Le récit interroge le rôle d'exemple indéniable joué par les parents et les conséquences qui peuvent en résulter à long terme.

Après le succès rencontré en Flandre par le spectacle présenté à plusieurs reprises à HETPALEIS, Koenraad Tinel racontera son histoire, pour la première fois en français, au Festival des Libertés.

Studio | 12€ | VO/OV FR

Production : HETPALEIS | © Kurt Van der Elst | DUREE : 1h30.

AMARILLO

Harold Pinter et Gabriel Contreras

Teatro Linea di Sombra | Jorge Arturo Vargas

THEATRE | Mexique

Samedi 19 novembre 2011 - 18h et 20h

Frontière mexico-étatsunienne. Un mur immense ferme l'horizon, qualifié de « mur de la honte » par les Mexicains. Cet édifice monolithique illustre toute l'ambiguïté des relations frontalières entre les deux pays. Les candidats sont toujours plus nombreux, les passeurs de plus en plus avides et les contrôles de la police américaine de plus en plus violents. Un homme est parti, on ne sait rien de lui : destination Texas. Une femme, dans le repli d'elle-même, tente de se reconstruire. À la recherche d'une identité, d'un corps et d'un itinéraire, elle entre en dialogue imaginaire avec l'absence. Tout au long de la pièce, les personnages dévoilent de multiples visages, des centaines de milliers d'identités qui, rassemblées, forment l'image d'un village en éternel exil qui se vide inexorablement. *Amarillo* est un spectacle théâtral totalement physique, engagé, dans lequel les comédiens assurent une performance intense.

Studio | 12€ | VO/OV ES | St/Ord FR

De Harold Pinter et Gabriel Contreras | Mise en scène : Jorge Arturo Vargas | Conception : Hector Bourges & Jorge Vargas | Composition musicale : Colectivo Nortec, Jorge Verdin Clorofila | Création lumières et multi-media : Kay Perez | Scénographie : Jesús Hernández | Interprétation : Antígona Gonzales, Alicia Laguna, Raul Mendoza, Maria Luna Vianey Salinas | Musiciens : Jesús Cuevas & Rodrigo Espinosa | © Blenda | DUREE : 1h15.

MARIANNE FAITHFULL

Royaume-Uni

Jeudi 17 novembre 2011 – 21h / Hors abonnement

Pop star ingénue à l'adolescence, compagne de Mick Jagger, icône fatale des années 60, « Sister morphine » perdue dans les ténèbres de la toxicomanie durant les années 70, ressuscitée en rock punk avec le célèbre *Broken English* de 1979, évoluant ensuite vers un rock plus pop, songwriter émouvante des années 2000, actrice de cinéma et de théâtre, ... Marianne Faithfull est toujours là, avec sa voix rocailleuse et envoûtante, après 47 ans d'une vie hors norme, tortueuse, tourmentée et toute entière dédiée à la création. On la considère comme la marraine du gothique, l'effigie de la nuit, la survivante ultime de la bohème ou la romantique fatale. Inépuisable source de collaborations intergénérationnelles, elle a travaillé avec Billy Corgan, Beck, Blur, Pulp, PJ Harvey & Nick Cave, John Porter, Lou Reed... Elle a chanté avec David Bowie et Metallica. Elle a interprété des chansons de Kurt Weill, de Tom Waits, de Morrissey...

Son dernier album, *Horses and High Heels*, est l'œuvre d'une femme plus inspirée que jamais. Il allie soul, blues, folk, country, des accents guillerets jazz-pop et une guitare rock captivante, tous soutenus par son incroyable voix. Cet album aussi coloré, tragique et libre que la vie de Marianne Faithfull, vibre de cette joie sophistiquée de ceux qui ont vu le monde.

Grande salle | Préventes : 25/35€ (sur place : + 3€)

© Patrick Swirc



GUY BEDOS : RIDEAU !

France

Jeudi 24 novembre 2011 – 20h / Hors abonnement

Ça devient dur d'être de gauche. Surtout quand on n'est pas de droite.

Cinquante ans qu'il s'allonge sur les scènes de théâtre ou de music-hall. N'en déplaie à Freud, c'est sa psychothérapie à lui. Il se lâche, balance, vocifère et purge, devant des salles comblées qui rient et paient pour ça : « je ne vais pas dépenser le double pour un type qui ne se marre même pas et qui n'applaudit jamais. » Il n'a jamais connu l'assagissement. Il attaque, pourfend. Et tout y passe. Sa mère, les femmes, les mômes, le monde dans tous ses états et tous les états du monde. Le sport, les religions, les engagements, la droite en tête et la gauche en berne. Pitre grave ou chimiste fou, Bedos écrit à l'acide, enrage et désespère. Il fait scandale et des émules, énumère les peurs paniques d'une actualité moins drôle que lui : maladies, terrorisme, ignorance etc. Il provoque le mouvement, le réveil, la vigilance. Il se donne en spectacle en fauve acharné. Il sort les griffes. Il en a ras le bol, Bedos. Il a tout dit sans radoter. Dernier coup de gueule. Dernier spectacle, premiers adieux, « rideau ! » dit-il. Il promet d'arrêter là. Il va ouvrir les vannes, lancer les dernières salves et essayer chaque soir d'enfin mourir sur scène. Pour conjurer la mort en riant. Et si tout va bien, recommencer.

Grande salle | Préventes : 25/30 / 35€ (sur place : + 3€)
VO/OV FR

Production : Théâtre du Rond-Point – Le Rond-Point des tournées & coproduction : L'Avant-Seine – Théâtre de Colombes – France | En collaboration avec le Théâtre 140 | © Sandrine Roudeix.



AVEZ-VOUS EU LE TEMPS DE VOUS ORGANISER DEPUIS LA DERNIERE FOIS QU'ON VOUS A VUS ?

Création collective Cie De(s)amorce(s) | Thissa d'Avila Bensalah

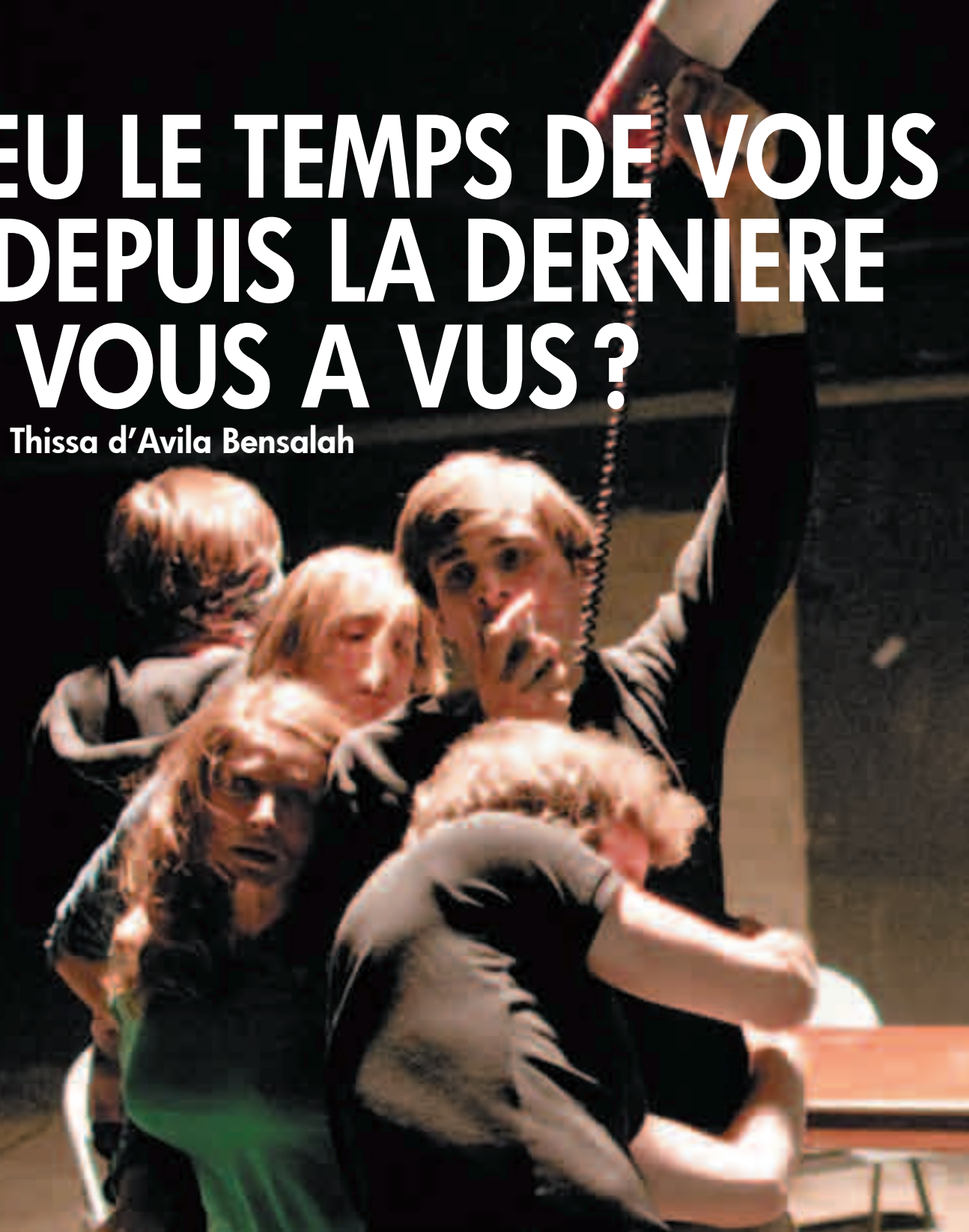
THEATRE | France

Vendredi 25 novembre 2011 – 19h

Un collectif d'acteurs et d'actrices engagés politiquement se réunit pour essayer de monter un texte de Fassbinder : *Anarchie en Bavière*, pièce de science-fiction naïve qui devient prétexte à questionner les notions d'art et d'utopie. Si les comédiens essaient d'adopter un fonctionnement collectif, toutes sortes de dysfonctionnements entravent leur capacité à obtenir une interprétation commune du texte : désaccords politiques, prises de pouvoir, monopoles du savoir, rapports homme/femme.... Comment résister à la tentation de reproduire des rapports de domination ou la société du spectacle qu'on combat par ailleurs ? Cette aventure atypique et peut-être utopique interroge notre capacité à chacun/e d'être réellement vecteur de transformation. Elle met en scène les difficultés de l'engagement telles que la lutte pour la survie comme obstacle au changement, le manque de référentiels historiques « positifs », la difficulté de compter sur l'autre, sur le groupe... Un laboratoire du processus créatif qui revisite le patrimoine révolutionnaire avec des expressions d'aujourd'hui et dresse une sorte d'état des lieux percutant des perspectives politiques de notre temps.

Studio | 12€ | VO/OV FR

Une création collective autour d'*Anarchie en Bavière* de R.W. Fassbinder | Mise en scène : Thissa d'Avila Bensalah | Dramaturgie : Sarah Cillaire | Assistante à la mise en scène : Eva Peyson | Scénographie : Julia Kravitsova | Chorégraphie : Anna Rodriguez | Lumières : Manuel Desfeux | Vidéo : Julie Simonney | Musique : Mathieu Boccaren | Costumes : Maria-Adelia & Alice Duval | Avec : Adélaïde Bon, Isabelle Woussen, Marion Harlez-Citti, Gilles Geenen, Adrien Cauchetier, Stanislas Siworek | © Darius Mann | DUREE : 1h45.



SEAPLANE MOTHERSHIP

Hotel Modern

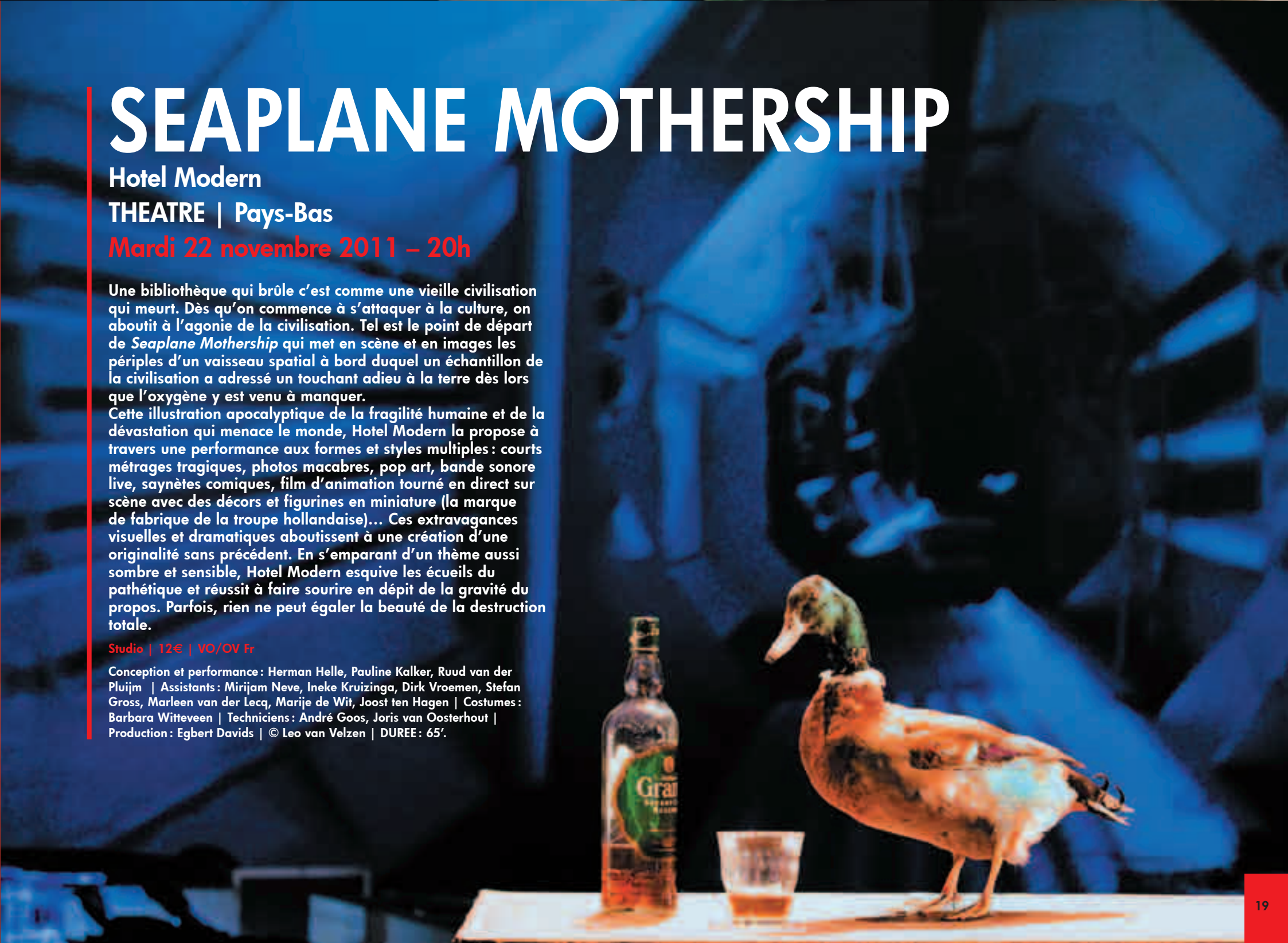
THEATRE | Pays-Bas

Mardi 22 novembre 2011 – 20h

Une bibliothèque qui brûle c'est comme une vieille civilisation qui meurt. Dès qu'on commence à s'attaquer à la culture, on aboutit à l'agonie de la civilisation. Tel est le point de départ de *Seaplane Mothership* qui met en scène et en images les périples d'un vaisseau spatial à bord duquel un échantillon de la civilisation a adressé un touchant adieu à la terre dès lors que l'oxygène y est venu à manquer. Cette illustration apocalyptique de la fragilité humaine et de la dévastation qui menace le monde, Hotel Modern la propose à travers une performance aux formes et styles multiples : courts métrages tragiques, photos macabres, pop art, bande sonore live, saynètes comiques, film d'animation tourné en direct sur scène avec des décors et figurines en miniature (la marque de fabrique de la troupe hollandaise)... Ces extravagances visuelles et dramatiques aboutissent à une création d'une originalité sans précédent. En s'emparant d'un thème aussi sombre et sensible, Hotel Modern esquivé les écueils du pathétique et réussit à faire sourire en dépit de la gravité du propos. Parfois, rien ne peut égaler la beauté de la destruction totale.

Studio | 12€ | VO/OV FR

Conception et performance : Herman Helle, Pauline Kalker, Ruud van der Pluijm | Assistants : Mirjam Neve, Ineke Kruizinga, Dirk Vroemen, Stefan Gross, Marleen van der Lecq, Marije de Wit, Joost ten Hagen | Costumes : Barbara Witteveen | Techniciens : André Goos, Joris van Oosterhout | Production : Egbert Davids | © Leo van Velzen | DUREE : 65'.



La beauté est rare et discrète, elle se refuse si on ne la cherche pas. Vivace, elle incarne une forme de résistance à l'inacceptable.

Michèle Noiret

MINUTES OPPORTUNES

Chorégraphie de Michèle Noiret, en collaboration avec les interprètes

Du 27 au 31 mars 2012

A la maison de la culture de Tournai : 17.01.12

Un instant suffit pour changer le cours d'une vie, pour faire bifurquer une existence. Entre deux longs intervalles de temps, il y a toujours un moment central, un instant fulgurant où le passé s'interrompt et où le futur se dessine. Cet instant n'appartient pas à la durée. Il est un événement dont toute vie garde la trace. Il est une minute opportune, parfois importune, où le destin semble se mêler de notre devenir. Le temps est un élément clé de cette chorégraphie de Michèle Noiret : le temps qui s'écoule, la sensation qu'on a parfois qu'il passe rapidement ou lentement, ou encore le temps « suspendu », le temps qui paraît « lourd ». Michèle Noiret et les quatre danseurs avec qui elle a créé *Minutes opportunes* ont serti ce temps de rencontres et de relations. Quatre êtres se croisent, entre complicité et suspicion, tendresse et rejet. Ils semblent jouer un rôle dans une étrange intrigue où chacun de leurs actes paraît engager leurs destins, à la manière de personnages de Hitchcock, dont l'atmosphère hante la pièce. Parfois cependant,

ces êtres se libèrent de la machination dont ils semblaient être les jouets. Ils s'essayent à une autre manière de vivre le temps. Leurs relations se font plus libres, plus essentielles. La danse s'anime alors du mystère inquiétant et du charme fugace de ces quelques instants où se jouent nos existences.

« Frissons, humour et suspense... un spectacle ludique, bourré de références au film noir à la Hitchcock et mettant en valeur quatre interprètes magnifiques... Une chorégraphie brillante qui livre entre deux scènes à suspense de magnifiques envolées dansées... » Jean-Marie Wynants, Le Soir, novembre 2010

« Huivering, humor en spanning... Michèle Noiret pakt uit met een speelse voorstelling, barstensvol verwijzingen naar de Hitchcockiaanse film noir. Vier uitzonderlijke vertolkers schitteren in deze vernuftige en fascinerende choreografie die tussen twee spannende scènes in, de dans een onweerstaanbare fascinatie verleent... » Le Soir, november 2010

Conception et chorégraphie : Michèle Noiret | Créée en collaboration avec les interprètes Dominique Godderis, Filipe Lourenço, Igor Shyshko, Lise Vachon | Assistante à la chorégraphie : Marion Ballester, Dominique Duszynski (en alternance) | Composition musicale originale : Todor Todoroff, Jarek Frankowski | Scénographie et costumes : Anne Guilleray | Lumières : Xavier Lauwers | Direction technique : Christian Halkin | Collaboration artistique : Pascal Chabot | Une production de la Compagnie Michèle Noiret/Tandem asbl. En coproduction avec le Théâtre National de la Communauté française | Centre de Développement Chorégraphique du Val-de-Marne | Théâtre Paul Eluard, Choisy-le-Roi. Avec le soutien du projet INTERREG IV « Musique en sol mineur » | Avec l'aide du Ministère de la Communauté française - Service de la Danse. La Compagnie Michèle Noiret est subventionnée par le Ministère de la Communauté française - Service de la Danse et bénéficie du soutien régulier de Wallonie-Bruxelles International (WBI). Michèle Noiret est membre de l'Académie royale de Belgique | © Sergine Laloux | DUREE : 1H10.

Michèle Noiret est artiste associée au Théâtre National (Bruxelles)



CONTINU

Chorégraphie de Sasha Waltz

Du 19 au 21 juin 2012 / Hors abonnement

Coprésentation La Monnaie/De Munt – Théâtre National

Dans *Continu*, Sasha Waltz réunit des éléments essentiels de son travail des dix dernières années. C'est une pièce qui crée un champ de tensions traversé de courants d'énergie chorégraphiques, musicaux et plastiques et dont le titre fait allusion à la continuité des forces inépuisables de la nature. La chorégraphe y poursuit un dialogue amorcé depuis longtemps avec l'architecture. En 2009, elle a investi le Neues Museum de Berlin redessiné par David Chipperfield, puis le musée MAXXI de Rome, pensé par Zaha Hadid. En collaboration avec ses 24 danseurs, elle a conçu une chorégraphie qui est à la fois de grande ampleur et archaïque. *Arcana* d'Edgar Varèse constitue le noyau musical de *Continu*. Il y a 90 ans déjà, le compositeur visionnaire préconisait

la combinaison de contenus artistiques et scientifiques. *Arcana* évoque la transformation, le changement, l'éveil, bien qu'il s'agisse moins ici d'une question d'alchimie que d'une formidable éruption volcanique nocturne, de la tentation prométhéenne de prendre possession du cosmos qui est généré et englobé par le son.

La Monnaie/De Munt

In Continu combineert Sasha Waltz cruciale elementen uit haar werk van de laatste tien jaar. De dialoog die ze jaren geleden aanging met de architectuur wordt voortgezet. In samenwerking met 24 dansers tekent ze voor een choreografie die zich tegelijkertijd kenmerkt door een grote draagwijdte en een archaisch karakter. Arcana van Edgar Varèse vormt de muzikale kern van Continu.

Chorégraphie : Sasha Waltz | Scénographie : Thomas Schenk, Pia Maier Schriever & Sasha Waltz | Costumes : Bernd Skodzig | Éclairages : Martin Hauk | Dramaturgie : Yoreme Waltz & Jochen Sandig | Danse & chorégraphie : Liza Alpizar Aguilar, Ayaka Azechi, Jiri Bartovanec, Justin Billy, Davide Camplani, Maria Marta Colusi, Juan Kruz Diaz de Garaio Esnaola, Luc Dunberry, Edivaldo Ernesto, Delphine Gaborit, Mamaeang Kim, Florencia Lamarca, Sergiu Matis, Todd McQuade, Thomas Michaux, Sasa Queliz, Virgis Puodziunas, Zarafiana Randrianantenaina, Orlando Rodriguez, Mata Sakka, Yael Schnell, Xuan Shi, Shang-Chi Sun, Niannian Zhou | Musique : Edgar Varèse / Claude Vivier / Iannis Xenakis | Coproduction : Sasha Waltz & Guests, Schauspielhaus Zürich/Zürcher Festspiele, spielzeit'europa | Berliner Festspiele & Sadler's Wells (London) | Avec le soutien de La Loterie Nationale, Sasha Waltz & Guests reçoit le soutien de Hauptstadtkulturfonds | © Sebastian Bolesch.

EUROPALIA.BRASIL

Du 4 octobre 2011 au 15 janvier 2012



Du 4 octobre 2011 au 15 janvier 2012, europalia.brasil veut montrer un Brésil actuel et méconnu, avec la diversité comme thème principal. Résolument moderne et tourné vers l'avenir, le Brésil a su puiser dans ses origines et dans la mosaïque des peuples qui le composent.

Tout un monde s'y mêle : des héritiers des colons européens aux indiens d'Amazonie, des afro-brésiliens (descendants d'esclaves) aux nombreux immigrés japonais, libanais, italiens, chinois ou allemands...

A la croisée de ces cultures se découvre la culture brésilienne avec ses mille facettes.

INDIOS NO BRASIL

Soirée conçue par les chefs des villages Mehinaku et Kayapo avec la collaboration de Gustaaf Verswijver

Du 14 au 16 octobre 2011

Coproduction Europalia International – Théâtre National

En pleine métamorphose, le Brésil n'en oublie pas moins ses rites et ses traditions. Pourtant si on croit les connaître, on en ignore souvent la face enfouie dans les forêts amazoniennes, là où les caméras ne s'aventurent pas. L'exposition *Indios no Brasil*, présentée au Musée du Cinquantième, offrira un bel aperçu de la vivacité, la variété, la richesse de ces cultures indigènes. Au-delà de l'exposition, pour mieux comprendre et approcher ses expressions musicales et rituelles, un spectacle unique en Europe sera présenté au Théâtre National. Deux heures durant, deux groupes indiens vivant l'un dans la savane, l'autre dans la forêt vierge présenteront des extraits de leur répertoire

traditionnel. On découvrira l'art des Kayapo, indiens considérés comme les meilleurs guerriers de la forêt amazonienne. De leur musique presque exclusivement vocale et de leurs danses énergiques émanent force et vitalité. La musique des Mehinaku est quant à elle une combinaison de voix et d'instruments parfois inconnus dans nos contrées, des flûtes et des clarinettes qui peuvent atteindre deux mètres de long. Pour découvrir ces musiques et ces rituels dans le plus profond respect – sans sensationnalisme ni exotisme de pacotilles – un dispositif scénique exceptionnel a été imaginé, un espace ouvert où les spectateurs seront proches des danseurs et des musiciens.

Brazilië is in volle evolutie maar in het hartje van het Amazonewoud leven rites en tradities voort. Indios no Brasil biedt een boeiend overzicht van dat wat camera's nooit vastleggen: de dynamiek, de diversiteit en de rijkdom van de autochtone culturen. De avondvoorstelling wordt gepresenteerd door indianen uit de dorpen Mehinaku en Kayapo, in samenwerking met Gustaaf Verswijver (Belgische curator van de tentoonstelling Indios no Brasil).

La soirée est conçue par le chef du village Mehinaku : Yahati et le chef du village Kayapo : Kadjure avec la collaboration de Gustaaf Verswijver. Le rituel sera précédé par l'introduction et le court-métrage de présentation filmés par Mr Gustaaf Verswijver, le curateur belge de l'exposition *Indios no Brasil*. Coproduction : Europalia International, Théâtre National | © Gustaaf Verswijver.

PARABELO et ONQOTÔ

Grupo Corpo | Chorégraphies de Rodrigo Pederneiras

Les 2 et 3 décembre 2011

Coproduction Europalia International – Théâtre National

Parmi les compagnies de danse contemporaine brésilienne, Grupo Corpo est l'une des plus emblématiques. Dès sa création en 1975 par les frères Paulo et Rodrigo Pederneiras, l'un directeur artistique, l'autre chorégraphe, la compagnie a rencontré un tel succès qu'elle s'est produite sur les scènes les plus prestigieuses du monde. Qu'il naisse de compositions originales des plus grands musiciens brésiliens contemporains (Caetano Veloso, Tom Zé, Milton Nascimento...), d'airs populaires ou des œuvres du patrimoine classique (Chopin, Schumann, Villa-Lobos...), le langage théâtral et chorégraphique inventé par Rodrigo Pederneiras est reconnaissable entre mille : un cocktail endiablé parfaitement dosé de technique classique et contemporaine agité de danses populaires brésilienne (samba, forró...),

de danses de salon et de traditions africaines issues de l'esclavage. On pourra l'apprécier avec deux spectacles phares de la compagnie : *Onqotô*, une œuvre sensuelle, exubérante et frénétique réglée sur les musiques des superstars brésiliennes Caetano Veloso et José Miguel Wisnik. Elle a été créée pour fêter les 30 ans de la compagnie. *Parabelo* est, de l'avis même de Rodrigo Pederneiras, son œuvre la plus brésilienne et la plus régionale. Par son attachement à la terre et aux réalités du nord-est du pays, elle suggère la solidarité du peuple, la dureté du travail rural, et l'étendue des paysages arides et sublimes du Nordeste dans une grande fête joyeuse des corps et de la vie.

Grupo Corpo is de vlaggendrager van de hedendaagse Braziliaanse dans. De theaterstijl en choreografie zijn bijzonder herkenbaar: een onstuimige mix, in evenwicht gehouden door een combinatie van klassieke en hedendaagse techniek en opgevoerd door Braziliaanse volksdansers, salondansers en Afrikaanse tradities. Op het programma twee voorstellingen: Onqotô en Parabelo.

PARABELO : Choreographie : Rodrigo Pederneiras | Musique : Tom Zé et José Miguel Wisnik | Scénographie : Paulo Pederneiras et Fernando Velloso | Costumes : Freusa Zechmeister | Lumières : Paulo Pederneiras | © José Luiz Pederneiras | DUREE : 42'
ONQOTÔ : Chorégraphie : Rodrigo Pederneiras | Musique : Caetano Veloso et José Miguel Wisnik | Costumes : Freusa Zechmeister | Scénographie et Lumières : Paulo Pederneiras | © José Luiz Pederneiras (ci-dessous) | DUREE : 42'.
Coproduction : Europalia International, Théâtre National | Petrobras est sponsor de la compagnie.





O IDIOTA

L'IDIOT – Un feuilleton théâtral

Fiodor Dostoïevski | Mise en scène de Cibeles Forjaz

Les 13 et 14 décembre 2011

Coproduction Europalia International – Théâtre National

Après une jeunesse passée loin de sa Russie natale dans un sanatorium suisse le prince Mychkin débarque à Saint-Petersbourg. Bien qu'officiellement guéri de son épilepsie (maladie dont était également atteint Dostoïevski), le jeune homme de vingt-six ans se comporte d'une manière toute singulière : il est profondément humble et doux, fait confiance à tout le monde et se révèle d'une sincérité à toute épreuve. Pour le reste, autour de lui, c'est : une avalanche d'événements complètement inattendus, un tourbillon de rencontres dans une société haute en couleurs, une tempête d'intrigues amoureuses. Tout pour faire de *L'Idiot*, chef-d'œuvre incontesté

de la littérature mondiale, une novela brésilienne, un feuilleton contemporain. Grâce à l'art, l'imagination et l'audace de la metteuse en scène Cibeles Forjaz, le pari est brillamment réussi. Dès que l'on a découvert le premier des trois épisodes, on ne souhaite qu'une chose, rester pour la suite (voir les deux premières parties séparées par un entracte le même jour) et revenir le lendemain pour découvrir la suite (chaque soirée peut être vue indépendamment l'une de l'autre). Joué par neuf comédiens venant tous de prestigieuses compagnies de théâtre de São Paulo, le spectacle a connu, au Brésil, un succès critique et public unique.

Prins Mysjkin leidt aan epilepsie en brengt zijn jeugd door in een Zwitsers sanatorium ver van zijn geboorteland Rusland. Nadat hij officieel genezen is verklaard, trekt hij naar Sint-Petersburg waar hij zich hoogst merkwaardig gedraagt... L'Idiot wordt vertolkt door negen leden van prestigieuze toneelgezelschappen uit São Paulo en kende in Brazilië opmerkelijk veel succes, zowel bij de kritiek als bij het publiek.

Texte : Fiodor Dostoïevski | Scénario adapté : Aury Porto | Mise en scène : Cibeles Forjaz | Collaboration dramaturgique : Vadim Nikitin, Luah Guimarães, Cibeles Forjaz | Interprétation : Aury Porto, Fredy Allan, Luah Guimarães, Lúcia Romano, Luis Mármora, Sergio Siviero, Silvio Restiffe, Sílvia Prado, Vanderlei Bernardino | © Cacá Bernardes | Coproduction : Europalia International, Théâtre National. Spectacle en portugais surtitré en français et néerlandais

Aujourd'hui, il ne s'agit pas de changer le monde, mais de transmettre la conscience à une certaine jeunesse que le monde a besoin d'être changé.

Fabrice Murgia

LE SIGNAL DU PROMENEUR

Raoul Collectif

Du 10 au 20 janvier 2012

A la maison de la culture de Tournai : 24 et 25.01.12

CREATION | Raoul Collectif – Théâtre National

Coprésentation | Théâtre National – KVS

Après leur première étape au Festival de Liège, les cinq jeunes acteurs/créateurs du Raoul Collectif investissent le Théâtre National dans une création impulsive et passionnément vitale. A travers la mise en scène, l'écriture et le jeu, ils conçoivent un spectacle sous forme de signal d'alarme. A leur manière débordante de vie, de jeunesse et de bonne humeur, ils vont rejouer le geste de certains (anti)héros solitaires qui, un jour, se sont échappés du système dans lequel ils se sentaient emprisonnés. Parce qu'ils voulaient rompre avec la morbidité néolibérale, celle qui tente de nous discipliner, de nous faire oublier nos rêves. Ces figures réelles que les acteurs fantasment et interrogent collectivement composeront un spectacle choral où se succéderont tableaux, interrogatoires, chant, musique live et rythmique du verbe. Le défi de la

création du Raoul Collectif sera de faire sonner les sirènes de l'intérieur, de transmettre aux spectateurs la puissance du vivant.

« ... Les membres du collectif pointent des dysfonctionnements de la société. Aidés par une belle dynamique de groupe, il posent des questions sans lourdeur, mêlant non-sens, interludes musicaux et saynètes narratives. Utilisant la scène non pas comme une tribune sous le feu des projecteurs, mais comme un vaste espace où leurs lucioles éclairent des endroits sensibles... Enfin un théâtre qui parle, qui a quelque chose à dire et le dit sans élucubrations mais avec poésie... » Pascaline Vallée, Mouvement, février 2011

« ... Gawapend met een flinke dosis zwarte humor stelt het Raoul Collectif heel wat vermakelijke onwelvoeglijkheden aan de kaak: het maakt niet uit wie u bent, het komt eropaan de schijn hoog te houden. Waargebeurde verhalen vormen de inspiratiebron en worden opgeluisterd met live muziek, koorzang en waanzinnige teksten die naadloos aansluiten bij dit verbale festijn... » Rue du Théâtre, januari 2011

Conception : Raoul Collectif | De et avec : Romain David, Jérôme de Falloise, David Murgia, Benoît Piret et Jean-Baptiste Szezo | Assistanat général : Édith Bertholet | Regard extérieur : Sarah Testa | Direction technique : Samuel Ponceblanc & chargée de production : Catherine Hance | Production : Raoul Collectif | Coproduction Théâtre National de la Communauté française | Avec l'aide du Ministère de la Communauté française Wallonie-Bruxelles, service du Théâtre. Avec le soutien de Théâtre & Publics, Zoo Théâtre, le Corridor asbl, la Maison de la Culture de Tournai, le Festival de Liège et le KVS | © Anthony Foladore. Spectacle en français surlitré néerlandais.



LE CHAGRIN DES OGRES

Texte et mise en scène de Fabrice Murgia/Artara

Du 27 septembre au 1^{er} octobre 2011

Un spectacle de Artara – Théâtre National – Festival de Liège – Théâtre & Publics

2006 : Bastian Bosse, 18 ans, revient dans son ancien lycée. Il ouvre le feu avant de retourner l'arme contre lui. 2006 : Natascha Kampusch, 18 ans, échappe à la surveillance de l'homme qui l'avait kidnappée dix ans plus tôt. Explorant le blog personnel de Bastian et les interviews de Natascha, prélevant quelques fibres à ces deux destins « d'exception », Fabrice Murgia tisse un conte onirique qui dépasse largement la matière des faits-divers. Son écriture toute imprégnée de sa propre expérience des bouleversements adolescents, trouve le chemin de la fiction pour restituer avec une justesse touchante les attentes, la vitalité, les noires colères et le désarroi de sa génération. Le Chagrin des ogres évoque aussi le désir d'être vu et entendu, d'exister dans une société où la solitude et l'indifférence tuent. Un spectacle sensoriel peuplé d'images et de sons

qui ravivera en chacun, le souvenir ému d'avoir dû, un jour ou l'autre, renoncer pour avancer. Le Chagrin des ogres a reçu le prix du Public et le prix Télérama au Festival Impatience 2010 – Théâtre de l'Odéon.

« ... Dans un subtil équilibre entre réel et fiction... Fabrice Murgia crée une fable terrible, où l'imaginaire des protagonistes prend corps sur le plateau. Sans jugement ni morale, Le Chagrin des ogres nous plonge au cœur du malaise. Un malaise condensé dans le personnage imaginaire de la petite fille... Un personnage, magistralement interprété par Laura Sepul... » Jean-Marie Wynants, Le Soir, février 2009

Met Le Chagrin des ogres nemen we een originele zintuiglijke duik in de geesteswereld van de hedendaagse jeugd. Fabrice

Murgia liet zich voor deze theaterfictie — de beschrijving van een dag als geen andere, een dag waarop deze adolescenten voor altijd hun kindsheid zullen verliezen — inspireren door twee emblematische figuren van het begin van dit millennium: Sebastian Bosse en Natascha Kampusch. Hiervoor baseerde hij zich op de blog van de ene en op de interviews van de andere.

Texte et mise en scène : Fabrice Murgia/Artara, d'après Bastian Bosse | Interprétation : Emilie Hermans, David Murgia et Laura Sepul | Assistante à la mise en scène : Catherine Hance | Scénographie : François Lefebvre | Création vidéo : Jean-François Ravagnan | Musique et régie son : Maxime Glaude | Costumes : Marie-Hélène Balau | Régisseur général : Michel Ransbotyn | Régie lumière : Jody Deneef | Régie vidéo : Matthieu Bourdon | Un spectacle de la cie Artara, produit par le Théâtre National, et coproduit par le Festival de Liège et Théâtre&Publics | © Cici Olsson | DUREE : 1h.

Fabrice Murgia est artiste associé au Théâtre National (Bruxelles)





PARASITES

Marius Von Mayenburg | Vincent Hennebicq/Artara

Du 28 février au 10 mars 2012

CREATION | Artara – Théâtre National

Friderike, dégoûtée d'être enceinte, essaie d'attirer l'attention de Petrik en se jetant contre les murs. Ringo, l'estropié, ne supporte plus de dépendre de sa femme Betsi depuis qu'un accident de la route l'a cloué dans un fauteuil. Celui qui conduisait la voiture, le vieux Multscher, essaie par tous les moyens de racheter la vie qu'il a volée. Et un être mystérieux rôde autour de ces personnages qui s'étreignent, se cognent et se bouffent mutuellement. Face à ce chaos de la vie quotidienne, devant cette accumulation de situations extrêmes, les figures inventées par Marius Von Mayenburg, dramaturge de la Schaubühne à Berlin, se débattent comme ils peuvent mais sous la chaleur accablante de l'été

ils vont surtout se combattre avec acharnement, parce qu'ils refusent d'accepter la vie telle qu'elle est, qu'ils veulent crier leur soif d'exister et qu'«Aujourd'hui, il faut à moitié tuer quelqu'un pour le rencontrer» (Multscher, dans *Parasites*). Depuis qu'il a découvert ce texte, Vincent Hennebicq, metteur en scène et acteur (*Dieu est un DJ, Baal*) rêve de porter à la scène ce drame aux mécanismes de comédie implacables. Parce que cette pièce bouleverse tout autant qu'elle fait rire, donne à toucher du doigt la solitude urbaine et la peur de la solidarité humaine. Qu'elle est fantastiquement vivante, forte, jouissive, cathartique.

Sinds hij Parasites ontdekte, heeft regisseur en acteur Vincent Hennebicq (Dieu est un DJ, Baal) nog maar één doel voor ogen: gestalte geven aan de mechanismen van de niets ontziende komedie. Inzoomend op eenzaamheid in de stad en op menselijke solidariteit, barst deze voorstelling van levenskracht, humor en emotie: een onverdeelde genoeg.

Texte de Marius von Mayenburg | Mise en scène de Vincent Hennebicq | Interprétation: Jean-Pierre Bodson, Renaud Cagna, Lucie Debay, Nathalie Mollinger, Luc Schiltz et Pierre Verplancken | Visuel et Costumes: Emilie Jonet | Scénographie: Johanna Daenen | Un spectacle Artara en coproduction avec le Théâtre National de la Communauté française, avec l'aide du Ministère de La Communauté française - Service du théâtre | Avec le soutien de Théâtre & Publics et de Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse (WBT/D) | L'Arche est agent et éditeur du texte représenté.

HABIT(U)ATION

Deuxième volet de la Trilogie des parenthèses
Conception, écriture et mise en scène d'Anne-Cécile Vandalem

Du 8 au 12 novembre 2011

A la maison de la culture de Tournai: 24 et 25.11.11

Plongeons une grenouille dans de l'eau bouillante: elle s'échappe, aussitôt. Replongeons-la dans de l'eau froide que nous portons à ébullition: nous la voyons manquer de vigilance, elle s'engourdit peu à peu et finit par mourir, ébouillantée. C'est là, le concept de l'habituation. Dans le contexte d'HABIT(U)ATION, cette grenouille, c'est la famille Sennes. Une famille issue des classes moyennes vivant repliée sur elle-même dans le cadre bien défini de son HABITATION. Il y a le père, ancien cadre reconverti dans le conditionnement de saumon fumé, la mère, secrétaire dans un bureau d'assurance et il y a la tante, chauffeur de bus sur la ligne 5, reliant l'hôpital au cimetière. Dans la famille Sennes, on ne fait rien d'exceptionnel, on ne vit rien d'exceptionnel. On attend, immobile, que la vie suive son cours. Stagnant dans cette inertie mortifère, la petite Anni, fillette de sept ans,

promène le bocal de son poisson rouge et veille à ne pas faire trop de remous tandis que sa famille l'encourage à nourrir une chimère: un jour, ils partiront en Norvège, visiter l'entreprise de papa! Prisonnière de l'injonction paradoxale, entre mouvement et immobilité, le jour de son septième anniversaire, Anni décide de prendre les choses en mains, déterminée à ne plus leur laisser le choix. Conte moderne à haute teneur allégorique, HABIT(U)ATION est une invitation à l'apnée. L'univers visuel et sonore se déploie comme un dédale de cauchemar où la banalité triste d'un quotidien sans surprise se mue peu à peu, sous la volonté d'une enfant, en jungle fantastique.

Met haar nieuwe voorstelling toont Anne-Cécile Vandalem via metaforen en theaterkunstgrepen een nieuw, grappig en wreed, alternatief voor onze dagelijkse kost: algehele inertie, gebrek

aan perspectief en meer van dat moois. De dromen van Anni staan ver af van het wonderland van Alice!

Collaboration à l'écriture: Christine Avantin | Scénographie et accessoires: Marie Szersnovicz | Création des lumières: Samuel Marchina | Création son: Juliette Wion | Décor sonore et composition musicale: Pierre Kissling | Création des costumes: Laurence Hermant | Création Maquillage: Marie Messien | Assistanat à la mise en scène: Céline Gaudier | Avec Brigitte Dedry, Véronique Dumont, Alexandre Trocki et, en alternance pour le rôle d'Anni, Epona Guillaume et Chloé Résibois | Production: Théâtre de Namur | Coproduction: Théâtre de la Place/Liège, Das Fräulein asbl, La Compagnie des Petites heures, Kunstenfestivaldesarts/Bruxelles, Théâtre National de la Communauté française, Scène Nationale de Bonlieu/Annecy. Avec l'aide du Ministère de la Communauté française - Service du Théâtre | © Phile Deprez | DUREE: 1H45.

ABO GOURMAND



BALISTIQUE TERMINALE

Texte et mise en scène de Coline Struyf

Du 6 au 17 décembre 2011

CREATION | Théâtre National – Festival de Liège – Maison de la Culture de Tournai

« Pan ! T'es mort ». Deux actrices s'affrontent en duel. Elles jouent à un jeu auquel nous jouons depuis l'enfance. « Pan ! T'es mort ». Elles s'amusent des séries, des films, des jeux vidéo. Elles s'entretient pour comprendre ce trajet : comment la balle traverse la peau, explose les os, se blottit dans l'organisme. A force de jouer aux gendarmes et aux voleurs nous réalisons subitement que c'est de la mort qu'il est question. Parole, mouvement et musique s'entremêlent pour créer un jeu de dissection. Disséquer pour percevoir d'où émerge la fascination. Disséquer jusqu'à désincerner la blessure, la douleur, la mort. La mise en scène de cette réalité n'est plus spectaculaire comme on nous la montre si souvent mais poétique. Elle prend de nouvelles textures, de nouvelles couleurs et finit par nous surprendre. On se surprend à sourire, et à frissonner.

Coline Struyf

Coline Struyf a travaillé avec une chorégraphe (Anne-Laure Lamarque) et un groupe de musique Grinberg qui crée une bande originale du spectacle en live.

« ... Évitant toute psychologie et tout sentimentalisme, Coline Struyf nous met face à la réalité d'un acte de violence (une jeune femme abat sa meilleure amie) en mêlant discours scientifique, musique en direct et corps chorégraphiés poussés dans leurs derniers retranchements. Un spectacle inattendu, déroutant dont on sort secoué... ».

Jean-Marie Wynants, Le Soir, janvier 2011

« ... Coline Struyf gaat psychologie en sentimentalisme uit de weg en confronteert ons met de realiteit van een daad van geweld (een jonge vrouw schiet haar beste vriendin dood). Ze combineert wetenschappelijke analyse, met live muziek en een tot het uiterste doorgedreven choreografie. Een onthullende en verbijsterende voorstelling... »

ABO GOURMAND

Texte et mise en scène : Coline Struyf | Interprétation : Aline Mahaux, Emilie Maquest | Assistante à la chorégraphie : Anne-Laure Lamarque, sous l'œil bienveillant de Richard Cayre de la compagnie La ligne du Désir | Assistant à la mise en scène : Aurore Lerat | Musique de Grinberg (Frédéric Renaux, Cédric Castus, Boris Gronemberger) | Scénographie et costumes : Marie Guillon Le Masne | Lumières : Colin Legras | Régie lumière : Christophe Lagneaux | Régie son : David Defour | Régie générale : Joachim Hesse | Projet en résidence à L'1 | Une production du Théâtre National de la Communauté française en coproduction avec le Festival de Liège et la Maison de la Culture de Tournai | © Serge Giotti | DUREE : 1h30.

Coline Struyf est artiste associée au Théâtre National (Bruxelles)



FAUST

Johann Wolfgang von Goethe | Silviu Purcारेte

Du 12 au 15 octobre 2011 | Hors abonnement – A partir de 16 ans (en roumain surtitré)

Un spectacle présenté par Theatrul National Radu Stanca/Sibiu

TOUR & TAXIS

Faust est plus qu'un spectacle de théâtre. Avec ses décors et ses lumières d'une impressionnante puissance évocatrice, ses feux d'artifices, ses costumes provocateurs, élégants ou burlesques, sa musique rock, il nous entraîne dans un monde trouble, entre la Terre et les Enfers. Inspiré des moments marquants du roman de Goethe – le pacte de Faust avec le diable, sa fascination pour Marguerite, la nuit de Walpurgie... –, ce Faust moderne a marqué l'histoire contemporaine du théâtre roumain. Son metteur en scène, Silviu Purcारेte, artiste invité par les théâtres européens les plus prestigieux, l'a imaginé comme une expérience originale et sensorielle si forte sur l'amour, la douleur et la mort que l'on vendrait son âme au diable pour que le plaisir dure toujours.

D'après J. W. Goethe | Le scénario et la mise en scène : Silviu Purcारेte | Traduction : Șt. A. Doinas | Décor et lumières : Helmut Stürmer | Costumes : Lia Mantoc | Musique originale : Vasile Șirli | Orchestration : Doru Apreațesei | Vidéo : Andu Dumitrescu | Assistant scénographie : Daniel Raduță | Interprétation : Ilie Gheorghe, Ofelia Popii, Johanna Adam, Geraldina Basarab, Enikő Blenésy, Emőke Boldizsár, Lerida Buchholtzer, Diana Futezan, Laura Ilea, Dana Maria Lăzărescu, Rodica Mărgărit, Gabriela Neagu, Renate Muller Nica, Veronica Popescu, Mariana Mihu, Cristina Răgoș, Cristina Stoleriu, Dana Talos, Codruța Vasiu, Ema Vețean, Mihai Coman, Florin Coșuleț, Alexandru Deac, Dan Glasu, Tomohiko Kogi, Adrian Mătioc, Adrian Neacsu, Cătălin Neghină, Eduard Pătrașcu, Cătălin Pătru, Viorel Răță, Vlad Robas, Bogdan Sărătean, Ciprian Scurtea, Cristian Stanca, Marius Turdeanu, Pali Vecsei, Liviu Vlad, Șerarela Mureșan, Dana Anghel, Veronica Arizancu, Ariana Thea Blazsani, Simina Contras, Teodora Domnariu, Lorelei Gazzawi, Iulia Mihaela Grigore, Laura Luca, Alexandru Malaicu, Diana

Sofia Murărus, Florentina Neagu, Alexandra Petrasciuc, Anca Pitaru, Iulia Popa, Mihaela Săndulescu, Doriana Tăut, Arina Trif, Mihai Alexandru, Liviu Bleda, Alexandru Verzesu, Laurențiu Vlad, Iulia Maria Popa, Oana Bărză, Anca Nicolae, Andreea Tăușan, Diana Cătănescu, Ioan Paraschiv, Alexandra Ceaca, Michael Paicu, Corina Vișinescu, Tania Anastasof, Astrid Bogdan, Medeea Dobrotă, Iunis Minculete, Ana Maria Telebus, Petra Telebus, Diana Toader | Imperium Band : Dorin Pitariu, Călin Filip, Lucian Fabro, Ciprian Oancea | Cristian Stanca (Le Loup), Felix (le chien) | Proiect realizat cu le soutien de l'Institut Culturel Roumain en collaboration avec le Théâtre National (Bruxelles) | © Mihaela Marin, Scott Eastman DUREE : 2H10.



FESTIVAL XS

LES GRANDS SOIRS DES PETITES FORMES

Du 15 au 17 mars 2012

XS (eXtra Small | eXcès), c’est un festival dédié aux formes brèves, une quinzaine de spectacles de 5 à 25 minutes chacun, une soixantaine d’artistes réunis chaque soir, un formidable maelström d’énergies créatrices.

XS c’est aussi un concentré multidisciplinaire : théâtre, danse, marionnettes, cirque, théâtre d’objets s’y croisent et s’y mêlent reflétant le dynamisme et la vitalité de nos scènes.

La plupart des artistes invités, qu’ils fassent appel aux nouvelles technologies ou qu’ils recourent à des pratiques ancestrales telles les marionnettes, travaillent simultanément l’écriture, le son, la lumière, le jeu et les images et créent leur propre langage. Ils inventent ainsi des univers singuliers et authentiques pour exprimer le monde qui nous entoure, la difficulté et la joie de vivre.

C’est aussi cela que nous avons voulu partager avec vous, ce métissage qui fait la force du théâtre tel que nous l’aimons : diversifié et bigarré à l’image du monde. Face à la complexité croissante de notre société, il ne cède pas à la tentation d’une simplicité rassurante mais au contraire multiplie les points de vue pour enrichir notre regard.

Ainsi nous vous convions à une expérience rare et ludique : découvrir en une soirée une multitude d’univers d’artistes très différents. De quoi réveiller nos imaginaires et susciter des frictions, des associations nouvelles.

Pratiquement ? Le XS Pass !
Chacun des 3 jours, les spectacles sont joués, répartis dans tous les espaces du théâtre.

Le « XS-Pass » vous ouvre à prix très amical les portes de tous les spectacles pendant les 3 jours. Le personnel du théâtre vous expliquera, au moment de votre arrivée, comment dessiner vous-même le sens de votre parcours.

XS, c’est aussi...
Entre les spectacles, des pauses bavardes autour des tables d’hôtes, dans une ambiance très détendue. C’est aussi une soirée DJ, le bar et un espace lounge, des rencontres, plus de 60 artistes, une aventure ouverte à tous chaque jour de 19h aux petites heures !

Bienvenue dans XS

TOERNEE GENERAL

Théâtre National | KVS

Le Théâtre National et le KVS aiment dialoguer, partager avec le public leurs coups de cœur, leurs projets. Cette nouvelle édition de Toernee General en saison se déroulera de décembre à mars. Six spectacles seront présentés dans les deux théâtres en français et en néerlandais.

AU THEATRE NATIONAL

BAAL
Bertolt Brecht | Raven Ruëll | Jos Verbist
CREATION | 3 > 10.12.11 (voir p.8)
« ... Baal au sommet de sa force. Grâce à la plume flamboyante de Brecht, l’intuition en or des metteurs en scène et la puissance du jeu des acteurs... » Knack, mars 2011.

LE SONGE D’UNE NUIT D’ETE
William Shakespeare | Isabelle Pousseur
CREATION | 13 > 28.01.12 (voir p.9)
Isabelle Pousseur, nous propose une échappée belle avec des acteurs africains habités d’un désir fou de théâtre.

DE GEHANGENEN | LES PENDUS
LOD | Josse De Pauw | Jan Kuijken
8 > 10.12.11 (voir p.10)
Au sommet des collines, des pendus ! Ceux-là ont sans doute posé à trop haute voix leurs questions, proclamé ouvertement leurs conclusions... Ils ont dû payer cette curiosité de leur vie. Le spectacle se veut une ode à la liberté de penser, à l’expression courageuse de ses convictions.

LE SIGNAL DU PROMENEUR
Raoul Collectif
CREATION | 10 > 20.01.12 (voir p.28)
« ... Dans une atmosphère bercée d’humour noir, le Raoul Collectif dénonce une joyeuse incongruité : peu importe ce que vous êtes ; ce que vous faites ; l’essentiel est de sauvegarder les apparences... » Rue du Théâtre, janvier 2011.

AU KVS
IN DE MAIS (Dans le Mais)
David Van Reybrouck | Johan Dehollander
20.01 > 10.02.12 (www.kvs.be)
Des jeunes plantent leurs tentes dans le camping d’un grand festival de musique, l’endroit idéal pour profiter de l’été, de l’amour, de l’alcool et de la musique. Mais sous la surface toute lisse du divertissement se cachent le désespoir, la solitude et la lassitude...

RAYMOND
(un monologue en 27 cigarettes)
Manu Riche, Dimitri Verhulst, Josse De Pauw
25.02 > 10.03.12 (www.kvs.be)
Manu Riche, cinéaste et documentariste, fait resurgir des archives la figure de légende du foot belge, Raymond Goethals. Il le fait en collaboration avec l’auteur/poète Dimitri Verhulst (*La Merditude des Choses*), qui écrit un monologue que prononce Raymond après sa mort, et avec Josse De Pauw, dans le rôle du regretté entraîneur.

Plus d’infos : www.theatrenational.be | www.kvs.be

LE THEATRE NATIONAL

SUR LES ROUTES

LE CHAGRIN DES OGRES

Texte et mise en scène de Fabrice Murgia
Genève – Festival La Bâtie/Th. Saint-Gervais (12 et 13.9.11)
Paris – Odéon/Théâtre de l’Europe (6 au 15.10.11)
Pessac – Pessac en Scène (26.01.12) (à confirmer)
Arradon – La Lucarne (28.1.12)
Alençon – Scène Nationale 61/Flers (31.1.12)
Cherbourg – Scène Nationale/Le Trident (2 au 4.2.12)
Blois – Halle aux Grains/Scène Nationale (7 et 8.2.12)
Brétigny – Théâtre Brétigny (10.2.12) à confirmer
Annemasse – Château rouge (6 et 7.3.12)
Cluses – Allobroges Centre Culturel (9.3.12)
Le Creusot – L’Arc/Scène Nationale (15.3.12)
Amiens – Le Safran (4.4.12)
Grasse – Théâtre de Grasse (12 et 13.4.12)
Creil – La Faïencerie/Théâtre de Creil (19.4.12)
Grenoble – MC2/Maison de la Culture (24 au 28.4.12)

JACQUES LE FATALISTE

Denis Diderot | Jean Lambert

Ciney – Centre Culturel (11 au 13.1.12)
Waremmé – Centre Culturel (le 20.1.12)
Rochefort – Centre Culturel des Roches (28.1.12)
Sambreville – Centre Culturel (11.5.12)

LIFE/RESET : CHRONIQUE D’UNE VILLE EPUISEE

Texte et mise en scène de Fabrice Murgia

Avignon – Théâtre de la Manufacture (9 au 28.7.11)
Kortrijk – Theater Antigone (15 au 17.2.12)

PLAY LOUD
Texte et mise en scène de Falk Richter
Düsseldorf – Düsseldorfer Schauspielhaus (5 et 6.11.11)

MY SECRET GARDEN
Falk Richter | Stanislas Nordey
Saarbrücken – Festival Perspectives (13 et 14.5.11)

UN UOMO DI MENO

Jacques Delcuvelier

Liège – Théâtre de la Place (25.5 au 3.6.12)

CENDRILLON

Texte et mise en scène de Joël Pommerat
(Tournée en cours d’élaboration)
Paris – Odéon/Théâtre de l’Europe (5.11 au 25.12.11)
Tournai – Maison de la Culture (8 au 10.2.12)
Namur – Théâtre Royal (1^{er} au 4.3.12)
Charleroi – L’Ancre et PBA (17 et 18.3.12)
La Rochelle – La Coursive (3 au 6.4.12)
Sainte Maxime – Le Carré (13 et 14.4.12)
Genève – Le Forum Meyrin (25 au 27.4.12)
Rennes – Théâtre National de Bretagne (10 au 16.5.12)
Béthune – Comédie de Béthune (22 au 25.5.12)

CERCLES/FICTIONS

Texte et mise en scène de Joël Pommerat
Annecy – Bonlieu/Scène nationale (8 au 16.10.11)
Paris – Odéon Théâtre de l’Europe (24.5 au 5.6.12)

DEMAIN

Chorégraphie Michèle Noiret
Metz – L’Arsenal (20.10.11)

MINUTES OPPORTUNES

Chorégraphie Michèle Noiret
Maubeuge – Le Manège (8.10.11)
Le Mans – L’Espal (29.11.11)
Tournai – Maison de la Culture (17.1.12)
Saint Junien – La Mégisserie (4.2.12)
Limoges – Le Théâtre de l’Union (7.2.12)
Cavaillon – Scène nationale (date à définir)

LE GEANT DE KAILLASS
Peter Turrini | Axel De Booseré, Maggy Jacot | Arsenic
Namur – Théâtre Royal de Namur (30.8 au 10.9.11)

LE SIGNAL DU PROMENEUR

Raoul Collectif

Tournai – Maison de la Culture (24 et 25.1.12)
Charleroi – L’Ancre (28 et 29.2.12)

THEATRE NATIONAL

111 – 115 Bd Emile Jacqmain
1000 Bruxelles
Administration : +32 2 203 41 55
Location : +32 2 203 53 03
Fax : +32 2 203 28 95
info@theatrenational.be – location@theatrenational.be
Métro : Rogier ou De Brouckère

Rédaction : Michel Zumkir
Impression : Anne-Marie et Raymond Vervinck
Merci à Marie-Françoise Thomé pour sa collaboration

Malgré nos recherches, nous n’avons pu identifier la totalité des ayants droit des photos illustrant cette brochure. Nous nous tenons à la disposition des photographes pour régulariser la situation.

REMERCIEMENTS

Le Théâtre National de la Communauté française remercie les partenaires qui l’accompagnent durant la saison 2011 – 2012

Le Gouvernement de la Communauté française, Le Ministère de la Communauté française, Le Commissariat Général aux Relations Internationales de la Communauté française, La Loterie Nationale.

Et aussi
Le Soir, La Première, La Deux, Arte Belgique, Culture et Promotion, Anima, BIFFF, La Médiathèque, Europalia International, La Commission européenne.

LE SERVICE EDUCATIF

du Théâtre National

L’accès des jeunes au Théâtre National est depuis toujours une de nos priorités. L’équipe du Service éducatif propose des activités ludiques et captivantes pour éveiller et aiguiser la curiosité des étudiants par rapport à l’univers théâtral. Au programme: animations en classe, ateliers, visites guidées, projets créatifs, rencontres avec les équipes artistiques, débats,...

Soucieux de travailler en étroite collaboration avec les enseignants qui s’investissent pour partager avec leurs élèves la passion du théâtre, nous leur réservons tout au long de la saison des activités spécifiques, telles que l’accès à des générales publiques, à des présentations d’étapes de travail, des rencontres et des formations. Tout est également mis en oeuvre pour faciliter leur accès au théâtre en groupe (conseils,

souplesse de réservation, tarifs particuliers,...) Pour préparer la venue de vos élèves au Théâtre National, contactez notre Service éducatif.

Coordination: Valérie Bertollo
02 274 23 25 | vbertollo@theatrenational.be
Voir la rubrique le National à l'école sur www.theatrenational.be



NOUS VOUS FACILITONS LA VIE!



UN PETIT BOUT AVANT OU APRES LE SPECTACLE ?

Le Café National vous accueille dès 17h30, tous les soirs de représentation, avant ou après spectacle.
Le Café National est également ouvert dès 11h45 tous les midis du lundi au vendredi
Réservation souhaitée : 02 219 00 41 | cafenational@theatrenational.be



UN VERRE ENTRE AMIS ?

Le café vous accueille dès votre arrivée. Cet espace agréable est l'endroit idéal pour attendre le début du spectacle ou se rassembler entre amis.
Vous y trouverez des brochures ainsi que les dossiers pédagogiques des spectacles.



POUR LES COUCHE-TOT ?

Le mercredi, les représentations commencent à 19h30 et certains spectacles sont programmés le dimanche à 15h.
(voir le calendrier).

OU GARER LA VOITURE ?

Nous vous proposons des emplacements de parking à un prix forfaitaire avantageux.
> **6.50 € pour la soirée (de 18h à 1h)** : Parking Alhambra (bd. Emile Jacqmain 14) | Parking 58 (Rue de l'Evêque 1) | Parking de Brouckère (Place de Brouckère)
Pour bénéficier de ce tarif, il vous suffit de retirer les chèques parking à l'entrée du théâtre (sur présentation de votre ticket)
> **4 € pour la soirée (de 18h à minuit)** : Parking Manhattan Center (entrée à l'angle de la rue du Marché et de la rue des Croisades)



EN METRO, TRAM, BUS, VELO... AU THEATRE NATIONAL ?

Tous les chemins mènent au National !

Metro : lignes 2 et 6 station Rogier | lignes 1 et 5 station De Brouckère
Tram : n° 51 place de l'Yzer | n° 25 et 55 station Rogier
Bus : n° 88 et n° 47 place de l'Yzer
Train : Gare du Nord
Villo : stations Jacqmain-bd d'Anvers/De Brouckère/rue de Laeken
Cambio : station De Brouckère/station Rogier



THEATRE NATIONAL

Bd Emile Jacqmain 111-115
1000 Bruxelles

Renseignez-vous auprès de la billetterie
de 11h à 18h, du mardi au samedi :
02 203 53 03 | location@theatrenational.be

Billetterie en ligne accessible tous les jours de
la semaine, 24h/24 : www.theatrenational.be
(Les billets peuvent être envoyés à votre domicile)

DONNEZ DU RELIEF A VOS SOIREES, ABONNEZ-VOUS!

Vos coups de coeur à prix mini!

L'ABO LIBERTE!

3 spectacles et +

Au-delà de 3 spectacles, le ticket supplémentaire ne vous coûte que 6€

TARIFS ABONNEMENT LIBERTE (3 SPECTACLES)

45 € : Adulte (soit 15€/place)

33 € : + de 60 ans, groupe (min. 10 pers.) (soit 11€/place)

24 € : - de 26 ans, étudiant, enseignant, dem. d'emploi, groupe senior (min. 10 pers.) (soit 8€/place)

AVANTAGE AVANT LE 30 JUIN* :

Votre abonnement comprend déjà **5 spectacles**, nous vous offrons **UN** des spectacles **EUROPALIA.BRASIL** au choix au prix de 8€/place au lieu de 22€ et **UNE** entrée pour un documentaire de votre choix pendant le **FESTIVAL DES LIBERTES**.

Votre abonnement comprend **8 spectacles**, nous vous offrons au choix **DEUX** spectacles **EUROPALIA.BRASIL** à prix malin et le privilège d'assister pour **15€** (au lieu de 25€)** au **CONCERT de Marianne Faithfull**, le jeudi 17 novembre 2011.

LES AVANTAGES DE L'ABONNEMENT :

Le premier avantage de l'abonnement, c'est son prix !

A l'achat de votre abo, chaque spectacle supplémentaire vous coûte seulement 6€.

Il n'y aura pas assez de places pour tous ; les abonnés sont prioritaires.

Vos amis vous accompagnent à un tarif préférentiel (tarif «groupe»)

Vous avez une réduction de 50 % sur le Pass documentaire du Festival des Libertés (15€ au lieu de 30€)

* Dans la limite des places disponibles

** Offre limitée à 100 places debout.

La gourmandise est une vertu!

L'ABO GOURMAND!

8 spectacles et +

Nous avons choisi 8 spectacles, à vous de choisir les dates :

CENDRILLON, HABIT(U)ATION, BAAL, BALISTIQUE TERMINALE, LE SONGE D'UNE NUIT D'ETE, EXILS, LA DAME AUX CAMELIAS, DIRTY WEEK-END.

Au-delà de ces 8 spectacles, le ticket supplémentaire ne vous coûtera que 6€

TARIFS ABONNEMENT GOURMAND

68 € : Adulte (soit 8,5€/place)

60 € : + de 60 ans, groupe (min. 10 pers.) (soit 7,5€/place)

52 € : - de 26 ans, étudiant, enseignant, dem. d'emploi, groupe senior (min. 10 pers.) (soit 6,5€/place)

AVANTAGE AVANT LE 30 JUIN* :

Nous vous offrons au choix **DEUX** spectacles **EUROPALIA.BRASIL** au prix de 8€/place au lieu de 22€, **UNE** entrée pour un documentaire de votre choix pendant le **FESTIVAL DES LIBERTES** et le privilège d'assister pour **15€** (au lieu de 25€)** au **CONCERT de Marianne Faithfull**, le vendredi 22 octobre.

Concillez votre vie active et votre goût du théâtre

LA CARTE -de 30 ans!

60 € pour 5 places soit 12 €/ticket

Une carte non nominative, à utiliser comme vous le voulez, quand vous le voulez pendant la saison, pour le ou les spectacles de votre choix (excepté les spectacles d'europalia.brasil, *Grâce à mes yeux*, *Continu* et le Festival des Libertés), seul ou entre amis. Il suffit de réserver vos places.

A tout moment, même en dernière minute...

LE TICKET !

19 € : Adulte | **15 €** : + de 60 ans, groupe (min. 10 pers.) | **10 €** : Tarif – de 26 ans, étudiant, enseignant, dem. d'emploi, groupe senior (min. 10 pers.)

Pour les spectacles **EUROPALIA.BRASIL** : 22€, 18€, 12€ | Pour les spectacles théâtre du **FESTIVAL DES LIBERTÉS** (*Scheisseimer*, *Amarillo*, *Avez-vous eu...*, *Seaplane Mothership*) : 12€

COMPAREZ LES PRIX DE NOS FORMULES EN ABONNEMENT ET DE NOS TARIFS EN BILLETTERIE !

	Le ticket*	ABO LIBERTE (prix au ticket)	ABO GOURMAND (prix au ticket)	LA CARTE -30 ans (prix au ticket)	Le ticket EUROPALIA.BRASIL	Le ticket FESTIVAL DES LIBERTES***
Tarif adulte	19 €	15 €	8,50 €	12 €	22 €	12 €
Tarif senior et groupes**	15 €	11 €	7,50 €		18 €	12 €
Tarif -26 ans, étudiant, enseignant, dem. d'emploi et groupe senior**	10 €	8 €	6,50 €		12 €	12 €

* Excepté *Thanks to my eyes* et *Continu* : Infos et réservations : www.lamonnaie.be | **min. 10 personnes | Prix spécial en billetterie pour les groupes étudiants (- de 26 ans) : 8,5€ la place sauf **EUROPALIA.BRASIL** et **FESTIVAL DES LIBERTES**: 12€. *** Prix pour les spectacles : *Amarillo* | *Scheisseimer* | *Avez-vous eu le temps...* | *Seaplane Mothership* | **ATTENTION !** Les tarifs réduits sont accordés sur présentation d'un justificatif.



Arsène 50 et Article 27 sont partenaires du Théâtre National.

WIFI@TNB

Les espaces communs sont munis d'un wifi vous permettant de surfer sur la toile et parcourir, en quelques clics, les informations sur les spectacles, les metteurs en scène, comédiens, troupes, et quantité de matériels audiovisuels relatifs à nos spectacles, via notre site www.theatrenational.be

MALENTENDANTS

Une boucle à induction magnétique destinée aux malentendants est installée dans nos salles (à l'exception du Studio). Pour en profiter, il suffit de sélectionner la touche téléphone sur l'appareil auditif.

PERSONNES A MOBILITE REDUITE

Le Théâtre National et ses salles sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.
Pour une venue en fauteuil roulant, prévenez-nous (02 203 03 53) : nous vous ferons bon accueil.

AUDIODESCRIPTION

Plusieurs représentations, cette saison, sont audio

décrites par Audioscenic. Les spectateurs déficients visuels y reçoivent en direct et entre les répliques des comédiens, via une oreillette, des informations essentielles concernant les éléments visuels du spectacle. La séance est précédée d'une introduction, 45 minutes avant le lever de rideau.

Infos et réservation : reservations@audioscenic.be | 0473 549 013 | www.audioscenic.be

Les dates :

- Le Chagrin des ogres : 01/10 - 20h30
- Cendrillon* : 23/10 - 15h et 29/10 - 20h15
- Exils* : 4/2 - 20h30 et 10/02 - 20h30

* scolaire à la demande

PAIEMENT

Sur place : En espèces et par Bancontact.
Par virement bancaire au compte CCP 000-0063211-64

En communiquant votre numéro de carte de crédit et sa date d'expiration (Visa ou Mastercard)
Ou via la billetterie en ligne : www.theatrenational.be

L'AVANT SCENE

(...dans un nouvel espace, le Foyer Comédien !)

Les introductions au spectacle

Elles esquissent en un quart d'heure l'univers de la pièce à découvrir. Le contexte de création de l'œuvre, ses sources, certains éléments de mise en scène, tout y est évoqué. Une mise en bouche pour comprendre et savourer au mieux le spectacle à voir dans la foulée.
Rendez-vous chaque mardi (excepté les soirs de première) à 19h45, juste avant la représentation, au foyer comédien.

Les rencontres après-spectacle

A l'issue de certaines représentations, les rencontres permettent un échange passionné entre l'équipe artistique et le public. Ces rencontres s'articulent autour d'un axe particulier du spectacle, choisi au préalable avec le metteur en scène : une thématique, un point précis de la création,...

Voir rubrique L'Avant scène sur www.theatrenational.be

CONDITIONS DE RESERVATION

Pour des raisons d'organisation, nous informons nos spectateurs que le paiement des réservations doit être effectué dans les 5 jours ouvrables. A défaut, les places réservées sont automatiquement remises à la vente. Sauf cas de force majeure, le spectacle commence à l'heure précise. Cinq minutes avant l'heure prévue du début du spectacle, les places numérotées ne sont plus garanties. Le personnel de salle attribuera alors les places non occupées. Si possible, les spectateurs retardataires seront placés au mieux, lors d'une interruption du spectacle et en fonction de l'accessibilité. Pour nos abonnés, les changements de date sont acceptés dans les limites des places disponibles, au plus tard 3 jours ouvrables avant la représentation initialement prévue. A cette exception près, les réservations sont fermes et définitives. Les places payées ne sont ni annulées, ni reportées, ni échangées, ni remboursées. Il est interdit de photographier, de filmer, d'enregistrer pendant le spectacle. Toutes les données personnelles figurant dans notre fichier sont conformes aux dispositions de la loi du 8/12/1992 relative à la protection de la vie privée.



Avec le soutien de la Communauté française



culture.be

arte
BELGIQUE

CINQUANTE DEGRÉS NORD

Rendez-vous tous les jours à 19h50 sur ARTE BELGIQUE avec Eric Russon pour parler de l'actualité culturelle en Belgique. Nouvelle diffusion en fin de soirée sur La Une.

www.arte-belgique.be

une offre de la rtbf.be

rtbf.be

La Première
Soyez curieux

www.lapremiere.be



LE NOUVEAU MAD. 
POUR SAVOIR CE QUI VAUT LA PEINE D'ÊTRE DÉCOUVERT.

Musique, cinéma, art, scènes et jeux vidéo, le nouveau MAD passe chaque mercredi toute l'actualité culturelle en revue. Avec un œil critique, une oreille sans concession. Et une plume affûtée, qui n'hésite pas à vous indiquer ce qui est à fuir et ce qui est à ne pas rater.

Le MAD, gratuit avec Le Soir, chaque mercredi.



LE SOIR ON AURA TOUJOURS RAISON DE L'OUVRIR

CALENDRIER DE LA SAISON 2011-2012

LE CHAGRIN DES OGRES (p.29)

Salle Jacques Huisman

mar 27.09 – 20h30 (Hors abo)
mer 28.09 – 19h30
jeu 29.09 – 20h30
ven 30.09 – 20h30
sam 01.10 – 20h30

PLAY LOUD (p.13)

Studio

mer 05.10 – 19h30
jeu 06.10 – 20h30
ven 07.10 – 20h30
sam 08.10 – 20h30
dim 09.10 – 15h00

CENDRILLON (p.5)

Grande salle

mar 11.10 – 20h15*
mer 12.10 – 19h30
jeu 13.10 – 20h15*
ven 14.10 – 20h15
sam 15.10 – 14h00
sam 15.10 – 20h15
mar 18.10 – 20h15*
mer 19.10 – 19h30
jeu 20.10 – 20h15*
ven 21.10 – 20h15
sam 22.10 – 20h15
dim 23.10 – 15h00
mar 25.10 – 20h15*
mer 26.10 – 19h30
jeu 27.10 – 20h15*
sam 29.10 – 14h00
sam 29.10 – 20h15

*Les 11, 13, 18, 20, 25 et 27 octobre, des représentations supplémentaires de *Cendrillon* ont lieu à 13h30. Elles sont réservées aux groupes scolaires de l'enseignement primaire. Plus d'infos : Valérie Bertollo : vbertollo@theatrenational.be 02/274.23.25

INDIOS NO BRASIL (p.24)

(europalia.brasil) | Studio

ven 14.10 – 20h30
sam 15.10 – 20h30
dim 16.10 – 15h00

HABITU(A)TION (p.31)

Studio

mar 08.11 – 20h30
mer 09.11 – 19h30
jeu 10.11 – 20h30
ven 11.11 – 20h30
sam 12.11 – 20h30

AMARILLO (p.17)

(Festival des Libertés) | Studio

sam 19.11 – 18h et 20h

SCHEISSHEIMER (p.17)

(Festival des Libertés) | Studio

dim 20.11 – 20h

SEAPLANE MOTHERSHIP (p.19)

(Festival des Libertés) | Studio

mar 22.11 – 20h

AVEZ-VOUS EU LE TEMPS... (p.19)

(Festival des Libertés) | Studio

ven 25.11 – 19h

PARABELO|ONQOTO (p.25)

(europalia.brasil) | Grande salle

ven 02.12 – 20h15
sam 03.12 – 20h15

BAAL (p.8)

Studio

sam 03.12 – 20h30 (en français surtitré néerlandais)
dim 04.12 – 15h00 (en français surtitré néerlandais)
mar 06.12 – 20h30 (en français surtitré néerlandais)
mer 07.12 – 19h30 (en français surtitré néerlandais)
jeu 08.12 – 19h00 (en néerlandais surtitré français)
ven 09.12 – 20h30 (en néerlandais surtitré français)
sam 10.12 – 20h30 (en néerlandais surtitré français)

BALISTIQUE TERMINALE (p.32)

Salle Jacques Huisman

mar 06.12 – 20h30
mer 07.12 – 19h30
jeu 08.12 – 21h00
ven 09.12 – 20h30
sam 10.12 – 20h30
mar 13.12 – 20h30
mer 14.12 – 19h30
jeu 15.12 – 20h30
ven 16.12 – 20h30
sam 17.12 – 20h30

DE GEHANGENEN| LES PENDUS (p.10)

Grande salle

jeu 08.12 – 21h00
ven 09.12 – 20h15
sam 10.12 – 20h15

O IDIOTA (p.26)

(europalia.brasil) | Studio

mar 13.12 – 20h30 (parties 1 et 2)
mer 14.12 – 19h30 (partie 3)

Présenté en deux soirées qui peuvent être vues indépendamment l'une de l'autre (en portugais surtitré français)

LE SIGNAL DU PROMENEUR (p.28)

Salle Jacques Huisman

mar 10.01 – 20h30
mer 11.01 – 19h30
jeu 12.01 – 20h30
ven 13.01 – 20h30
sam 14.01 – 20h30
dim 15.01 – 15h00
mar 17.01 – 20h30
mer 18.01 – 19h30
jeu 19.01 – 20h30
ven 20.01 – 20h30

LE SONGE D'UNE NUIT D'ETE (p.9)

Grande salle

ven 13.01 – 20h15
sam 14.01 – 20h15
mar 17.01 – 20h15
mer 18.01 – 19h30
jeu 19.01 – 20h15
ven 20.01 – 20h15
dim 22.01 – 15h00
mar 24.01 – 20h15
mer 25.01 – 19h30
jeu 26.01 – 20h15
ven 27.01 – 20h15
sam 28.01 – 20h15

EXILS (p.15)

Studio

mar 24.01 – 20h30
mer 25.01 – 19h30
jeu 26.01 – 20h30
ven 27.01 – 20h30
sam 28.01 – 20h30
mar 31.01 – 20h30
mer 01.02 – 19h30
jeu 02.02 – 20h30
ven 03.02 – 20h30
sam 04.02 – 20h30
mar 07.02 – 20h30
mer 08.02 – 19h30
jeu 09.02 – 20h30
ven 10.02 – 20h30
sam 11.02 – 20h30

LA DAME AUX CAMELIAS (p.11)

Grande salle

ven 10.02 – 20h15
sam 11.02 – 20h15
dim 12.02 – 15h00
mar 14.02 – 20h15
mer 15.02 – 19h30

PARASITES (p.30)

Salle Jacques Huisman

mar 28.02 – 20h30
mer 29.02 – 19h30
jeu 01.03 – 20h30
ven 02.03 – 20h30
sam 03.03 – 20h30
mar 06.03 – 20h30
mer 07.03 – 19h30
jeu 08.03 – 20h30
ven 09.03 – 20h30
sam 10.03 – 20h30

DIRTY WEEK-END (p.12)

Studio

mar 28.02 – 20h30
mer 29.02 – 19h30
jeu 01.03 – 20h30
ven 02.03 – 20h30
sam 03.03 – 20h30
mar 06.03 – 20h30
mer 07.03 – 19h30
jeu 08.03 – 20h30
ven 09.03 – 20h30
sam 10.03 – 20h30

MINUTES OPPORTUNES (p.21)

Studio

mar 27.03 – 20h30
mer 28.03 – 19h30
jeu 29.03 – 20h30
ven 30.03 – 20h30
sam 31.03 – 20h30

MA CHAMBRE FROIDE (p.4)

Grande salle

lun 23.04 – 20h15
mar 24.04 – 20h15
mer 25.04 – 19h30
jeu 26.04 – 20h15
ven 27.04 – 20h15
sam 28.04 – 20h15

LES SPECTACLES HORS ABONNEMENT

THANKS TO MY EYES (p.6)

Grande salle

mar 03.04 – 20h15
jeu 05.04 – 20h15
ven 06.04 – 20h15
mar 10.04 – 20h15
mer 11.04 – 20h15
www.lamonnaie.be

CONTINU (p.22)

Grande salle

mar 19.06 – 20h15
mer 20.06 – 20h15
jeu 21.06 – 20h15
www.lamonnaie.be

FAUST (p.33)

TOUR & TAXIS

mer 12.10 – 20h
jeu 13.10 – 20h
ven 14.10 – 20h
sam 15.10 – 20h

MARIANNE FAITHFULL (p.18)

(Festival des Libertés) | Grande salle

jeu 17.11 – 21h

GUY BEDOS : RIDEAU ! (p.18)

(Festival des Libertés) | Grande salle

jeu 24.11 – 20h
www.festivaldeslibertes.be

